



ICRML
Institut canadien
de recherche
sur les minorités
linguistiques

CIRLM
Canadian Institute
for Research
on Linguistic
Minorities

Analyse de la migration des francophones en Ontario entre 2001 et 2006

Rapport de recherche préparé par
**Éric Forgues, Maurice Beaudin,
Josée Guignard Noël et Jonathan Boudreau**

Janvier 2010

Analyse de la migration des francophones en Ontario entre 2001 et 2006

Analyse de la migration des francophones en Ontario entre 2001 et 2006

Rapport de recherche réalisé par

Éric Forgues

Maurice Beaudin

Josée Guignard Noël et

Jonathan Boudreau



ICRML
Institut canadien
de recherche
sur les minorités
linguistiques

CIRLM
Canadian Institute
for Research
on Linguistic
Minorities

Moncton (Nouveau-Brunswick)
Janvier 2010



ISBN 978-1-926730-07-3

© **Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques/**

Canadian Institute for Research on Linguistic Minorities

18, rue Antonine-Maillet, Pavillon Léopold-Taillon, pièce 410

Université de Moncton, Campus de Moncton

Moncton (Nouveau-Brunswick), Canada E1A 3E9

Téléphone : 506 858-4669 Télécopieur : 506 858-4123

Site Web : www.icrml.ca

Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2010

Bibliothèque nationale du Canada

Imprimé au Canada

TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES TABLEAUX	11
INTRODUCTION	13
Précisions terminologiques	16
PRESENTATION DES RESULTATS	19
ONTARIO	19
Migrants entrants	19
Migrants sortants	19
TENDANCES MIGRATOIRES – LES 20 À 29 ANS.....	20
Migrants entrants	20
Migrants sortants	20
OTTAWA	21
Migrants entrants	21
Migrants sortants	22
TENDANCES MIGRATOIRES – LES 20 À 29 ANS.....	22
Migrants entrants	22
Migrants sortants	23
KINGSTON - PEMBROKE.....	23
Migrants entrants	23
Migrants sortants	24
TENDANCES MIGRATOIRES – LES 20 À 29 ANS.....	25
Migrants entrants	25
Migrants sortants	25
MUSKOKA - KAWARTHAS	26
Migrants entrants	26



TENDANCES MIGRATOIRES – LES 20 À 29 ANS.....	27
Migrants entrants	27
Migrants sortants	27
TORONTO.....	28
Migrants entrants	28
Migrants sortants	28
TENDANCES MIGRATOIRES – LES 20 À 29 ANS.....	29
Migrants entrants	29
Migrants sortants	30
KITCHENER-WATERLOO-BARRIE.....	30
Migrants entrants	30
Migrants sortants	31
Migrants entrants	31
HAMILTON-NIAGARA PENINSULA	32
Migrants entrants	32
Migrants sortants	33
TENDANCES MIGRATOIRES – LES 20 À 29 ANS.....	34
Migrants entrants	34
Migrants sortants	34
LONDON.....	35
Migrants entrants	35
Migrants sortants	35
TENDANCES MIGRATOIRES – LES 20 À 29 ANS.....	36
Migrants entrants	36



Migrants sortants	36
WINDSOR-SARNIA	37
Migrants entrants	37
Migrants sortants	37
TENDANCES MIGRATOIRES – LES 20 À 29 ANS.....	38
Migrants entrants	38
Migrants sortants	38
STRATFORD-BRUCE PENINSULA	39
Migrants entrants	39
Migrants sortants	39
TENDANCES MIGRATOIRES – LES 20 À 29 ANS.....	40
Migrants entrants	40
Migrants sortants	40
NORD-EST	41
Migrants entrants	41
Migrants sortants	42
TENDANCES MIGRATOIRES – LES 20 À 29 ANS.....	42
Migrants entrants	42
Migrants sortants	43
NORD-OUEST.....	43
Migrants entrants	43
Migrants sortants	44
TENDANCES MIGRATOIRES – LES 20 À 29 ANS.....	44
Migrants entrants	44



Migrants sortants	45
TRAJECTOIRES MIGRATOIRES DANS LA PROVINCE	47
CARACTÉRISTIQUES DES MIGRANTS ET DES NON-MIGRANTS FRANCOPHONES	49
Revenu total moyen	49
Taux de faible revenu	49
Taux de chômage.....	49
Scolarité	49
Langue parlée le plus souvent à la maison.....	49
Langue parlée le plus souvent au travail par les migrants et les non-migrants francophones de 15 ans et plus.....	50
CONCLUSION.....	51
RÉFÉRENCES.....	53
ANNEXES	55



LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1.	Solde migratoire quinquennal en Ontario	14
Tableau 2.	Solde migratoire pour la RMR de l'Ontario, 2001-2006	14
Tableau 3.	Solde migratoire pour certaines petites villes et communautés rurales de l'Ontario, 2001-2006	15
Tableau 4.	Les régions économiques du Canada (recensement de 2006)	16
Tableau 5.	Migration (entrants) selon la catégorie langagière par région économique (Tous âges)	
Tableau 6.	Provinces et territoires d'origine des migrants interprovinciaux francophones (Tous âges)	55
Tableau 7.	Migration (entrants) infraprovinciale et interprovinciale selon la région économique, 2001-2006 (Tous âges – population totale)	57
Tableau 8.	Migration (entrants) infraprovinciale et interprovinciale selon la région économique, 2001-2006 (Tous âges – francophones)	58
Tableau 9.	Taux de migration (sortant) selon la catégorie langagière par région économique (Tous âges)	59
Tableau 10.	Provinces et territoires de destination des migrants interprovinciaux francophones (Tous âges)	60
Tableau 11.	Taux de migration infraprovinciale et interprovinciale pour les migrants sortant selon la catégorie langagière par région économique (Tous âges – population totale)	61
Tableau 12.	Taux de migration infraprovinciale et interprovinciale pour les migrants sortant selon la catégorie langagière par région économique (Tous âges – Francophones)	62
Tableau 13.	Migration des francophones en Ontario entre 2001 et 2006 et proportion des migrants selon les régions de destination	63
Tableau 14.	Migration des francophones en Ontario entre 2001 et 2006 et proportion des migrants selon les régions de destination	64
Tableau 15.	Migration nette par région économique (Tous âges), 2001-2006	65
Tableau 16.	Taux de migration (entrants) selon la catégorie langagière par région économique (20 à 29 ans)	66
Tableau 17.	Provinces et territoires d'origine des migrants interprovinciaux francophones (20 à 29 ans)	67
Tableau 18.	Taux de migration infraprovinciale et interprovinciale pour les migrants entrants selon la catégorie langagière par région économique (20 à 29 ans – population totale)	68
Tableau 19.	Taux de migration infraprovinciale et interprovinciale pour les migrants entrants selon la catégorie langagière par région économique (20 à 29 ans – francophones)	69
Tableau 20.	Taux de migration sortant par rapport à la population selon la catégorie langagière par région économique (20 à 29 ans)	70



Tableau 21.	Provinces et territoires de destination des migrants interprovinciaux francophones (20 à 29 ans)	71
Tableau 22.	Taux de migration infraprovinciale et interprovinciale pour les migrants sortants selon la catégorie langagière par région économique (20 à 29 ans – population totale).....	72
Tableau 23.	Taux de migration infraprovinciale et interprovinciale pour les migrants sortants selon la catégorie langagière par région économique (20 à 29 ans – Francophones).....	73
Tableau 24.	Migration nette des migrants de 20 à 29 ans selon la catégorie langagière et par région économique, 2001-2006	74
Tableau 25.	Revenus totaux moyens des migrants et des non-migrants	75
Tableau 26.	Proportion du revenu faible avant impôt en 2005 pour les migrants et les non-migrants	75
Tableau 27.	Fréquence du revenu faible après impôt en 2005 pour les migrants et les non-migrants.....	76
Tableau 28.	Taux de chômage chez les migrants et les non-migrants.....	76
Tableau 29.	Scolarité des migrants et des non-migrants (Études secondaires et universitaires)	77
Tableau 30.	Langue parlée le plus souvent à la maison par les migrants et les non-migrants francophones	77
Tableau 31.	Langue parlée le plus souvent au travail par les migrants et les non-migrants francophones de 15 ans et plus	78



INTRODUCTION¹

La population canadienne est mobile. Les données du recensement montrent son taux de mobilité au moyen de questions portant sur le lieu de résidence du répondant durant la période étudiée. Ainsi, entre 1996 et 2001, 41,9 % de la population âgée de plus de cinq ans a déménagé. Bien qu'elle apparaisse considérable, cette proportion s'avère, en réalité, l'une des plus basses depuis les vingt dernières années. Pareille situation s'expliquerait par le vieillissement de la population, le groupe plus âgé tendant moins à déménager (Statistique Canada, 2002).

Aussi le nombre de déménagements au pays est à la baisse, ce que constatent plusieurs recensements. Cependant, les personnes qui déménagent ne migrent pas nécessairement. De 1996 à 2001, 22,4 % de la population a continué d'habiter la même municipalité, 12,8 % a déménagé dans une autre municipalité sans changer de province, contrairement à 3,2 %, qui ont changé de province, et 3,5 % qui avaient habité dans un autre pays cinq ans auparavant (Statistique Canada, 2008). Durant cette période, la migration vers les provinces de l'Ouest s'est maintenue, mais, comparativement à la période précédente (1991-1996) au cours de laquelle la Colombie-Britannique était la province de destination la plus populaire, c'est la province d'Alberta qui est devenue la plus attrayante.

Que s'est-il donc produit de 2001 à 2006 ? Les données du recensement de 2006 indiquent une baisse du taux de déménagement, qui passe à 40,9 %, ce qui confirme la tendance observée depuis plusieurs recensements (Statistique Canada, 2008). Cependant, les Canadiens sont plus nombreux à avoir changé de municipalité (15,0 % au lieu de 12,8 %), mais moins nombreux à avoir changé de province (2,8 %). Il importe de noter qu'une proportion de 3,9 % habitait dans un autre pays cinq ans auparavant.

Le rapport de Statistique Canada (2008) avance l'argument du vieillissement de la population pour expliquer cette baisse de mobilité (les jeunes tendent à migrer davantage). Pourtant, la tendance s'observe aussi chez les jeunes! L'homogénéisation des conditions économiques entre les provinces et les régions pourrait elle aussi expliquer ce phénomène baissier observé depuis 1971.

L'étude précitée se propose de dégager les facteurs qui déterminent la migration. Elle montre que l'âge, l'état civil, la scolarité et le fait d'avoir des enfants influent sur la probabilité de migrer. Pour cette raison, la probabilité de migrer diminue suivant l'âge, la scolarité et le fait d'être célibataire ou d'avoir des enfants (Statistique Canada, 2008, p. 108-113.)

La situation en Ontario

Selon des données administratives colligées par Statistique Canada, l'Ontario connaît des soldes migratoires parfois négatifs et parfois positifs depuis 1961 (se reporter au tableau 1). C'est la province qui a connu la perte migratoire la plus élevée entre 2001 et 2006 en nombre absolu (Statistique Canada, 2008). Notons, toutefois, que, du

¹ Cette étude a été rendue possible grâce à la contribution financière du Centre Métropolis Atlantique. Nous tenons à remercier Hélène Gallant pour son aide précieuse dans l'administration de ce projet de recherche et la préparation du document final.



point de vue du pourcentage de la population, cette perte est l'une des plus faibles.

parmi les provinces canadiennes qui accusent un solde migratoire net négatif.

	Tableau 1. Solde migratoire quinquennal en Ontario							
	1966-1971	1971-1976	1976-1981	1981-1986	1986-1991	1991-1996	1996-2001	2001-2006
Ontario	54 550	- 52 505	- 78 065	99 350	46 960	- 47 010	51 885	- 26 920

Source : Statistique Canada (2008)

Le tableau 2 présente les données sur la migration pour les régions métropolitaines de l'Ontario entre 2001 et 2006. Nous constatons que Toronto a subi une perte migratoire appréciable, mais non au profit des autres provinces. La RMR d'Oshawa enregistre le gain migratoire le plus élevé en nombre absolu, tandis que celle de Barrie affiche la migration nette relative la plus

élevée. Thunder Bay et Sudbury, qui sont deux RMR excentrées par rapport aux RMR de l'axe Ottawa-Toronto, ont accusé des pertes assez faibles, ce qui semble attester l'existence d'un équilibre migratoire. Tel est le cas aussi des RMR de London, Hamilton, St. Catherines-Niagara, Guelph et Kingston, qui se trouvent dans la péninsule ontarienne.

	Tableau 2. Solde migratoire pour les RMR de l'Ontario, 2001-2006					
	Nombre d'entrants	Nombre de sortants	Migration nette	Taux de migration net	Migration nette Inter-provinciale	Migration nette Infra-provinciale
Ottawa - Gatineau (partie ontarienne)	74 870	78 810	-3 940	-0,5	-2 195	-1 750
Kingston	21 550	21 735	-185	-0,1	315	-495
Peterborough	15 550	12 995	2 555	2,4	-105	2 660
Oshawa	50 215	31 370	18 845	6,6	255	18 595
Toronto	179 060	283 820	-104 760	-2,3	-11 310	-93 450
Hamilton	60 370	60 445	-75	0,0	-1 150	1 075
St. Catherines - Niagara	25 580	25 985	-405	-0,1	-730	325
Kitchener	47 250	42 460	4 790	1,2	-145	4 940
Brantford	15 155	12 230	2 925	2,6	-500	3 420
Guelph	18 645	18 590	55	0,0	-255	310
London	41 510	41 585	-75	0,0	-1 500	1 430
Windsor	17 820	20 750	-2 930	-1,0	-795	-2 140
Barrie	38 045	21 910	16 135	11,1	-380	16 510
Grand Sudbury	14 725	14 910	-185	-0,1	-55	-130
Thunder Bay	9 895	10 270	-375	-0,3	-1 715	1 335

Source : Statistique Canada (2008).

Parmi les petites villes et les communautés rurales du pays qui ont obtenu les gains migratoires les plus élevés, mentionnons Cramahe, Wasaga et Beckwith en 5^e, 6^e et 8^e positions respectivement selon le taux de

migration net (se reporter au tableau 3). Quant aux petites villes et aux communautés rurales qui ont subi les pertes les plus élevées, Parry Sound et Aylmer se trouvent en 4^e et en 7^e position respectivement.

Tableau 3. Solde migratoire pour certaines petites villes et communautés rurales de l'Ontario, 2001-2006						
	Nombre d'entrants	Nombre de sortants	Migration nette	Taux de migration net	Distance moyenne franchie par les entrants (km)	Distance moyenne franchie par les sortants (km)
Cramahe (5 ^e au Canada)*	1 305	290	1 015	22,3	159	90
Wasaga Beach (6 ^e au Canada)	5 040	2 480	2 560	22,0	221	236
Beckwith (8 ^e au Canada)	1 235	240	995	19,8	154	265
Parry Sound	620	1 655	-1 035	-16,4	336	328
Aylmer	1 145	2 195	-1 050	-14,5	138	220

Source : Statistique Canada (2008). * Positionnement selon le taux de migration net.

La presse fait écho au phénomène de la migration en Ontario. En associant au déclin de l'industrie manufacturière, la forte migration vers les autres provinces, on estime que ces pertes démographiques représentent des pertes économiques de 1,4 milliards \$ pour l'économie ontarienne (*Le Droit*, 28 juillet 2007, p. A29).

Il semble exister en Ontario un phénomène de migration du nord de la province vers le sud, notamment dans la région d'Ottawa, tel celui que nous avons constaté au Nouveau-Brunswick (Forgues *et al.*, 2009).

Le Droit (25 février 2008, p. 8) titrait un article, « La ruée vers l'Est ontarien », pour parler du « boom démographique et économique » dont profitait la région de Prescott-Russell, qui a connu une hausse démographique de presque 5 % par rapport à 2001.

Cette région bénéficierait également de l'apport de migrants acadiens : « La migration des Acadiens a été tellement significative qu'un festival a été inauguré en leur honneur, l'été dernier » (*idem*). Cependant, elle subirait une perte démographique par rapport à la région voisine de l'Outaouais. On explique ce phénomène par l'existence d'une situation plus avantageuse du point

de vue de la fiscalité, du marché immobilier et du coût des garderies au Québec (*Le Droit*, 29 mai 2004, p. 2).

Compte tenu de l'effet que peut produire le phénomène migratoire dans certaines régions de la province, il apparaît impérieux d'analyser les tendances migratoires des CFSM, au regard, notamment, de la variable linguistique.

En général, les analyses ne distinguent pas les tendances migratoires des anglophones et des francophones (voir Beaudin et Forgues, 2005). Les francophones migrent-ils autant que les anglophones ? Quelles sont leurs trajectoires de migration ? Quelles sont les conséquences de la migration des francophones sur leurs communautés de départ et d'accueil, voire sur les migrants eux-mêmes ?

Le recensement canadien permet de procéder à ce genre d'étude, certaines questions portant aussi bien sur la langue que sur la mobilité (depuis un an et cinq ans). La présente analyse prend appui sur des données extraites du recensement de 2006 effectué par Statistique Canada. Elle évaluera la portée réelle des flux et des tendances migratoires des francophones en Ontario.

Précisions terminologiques

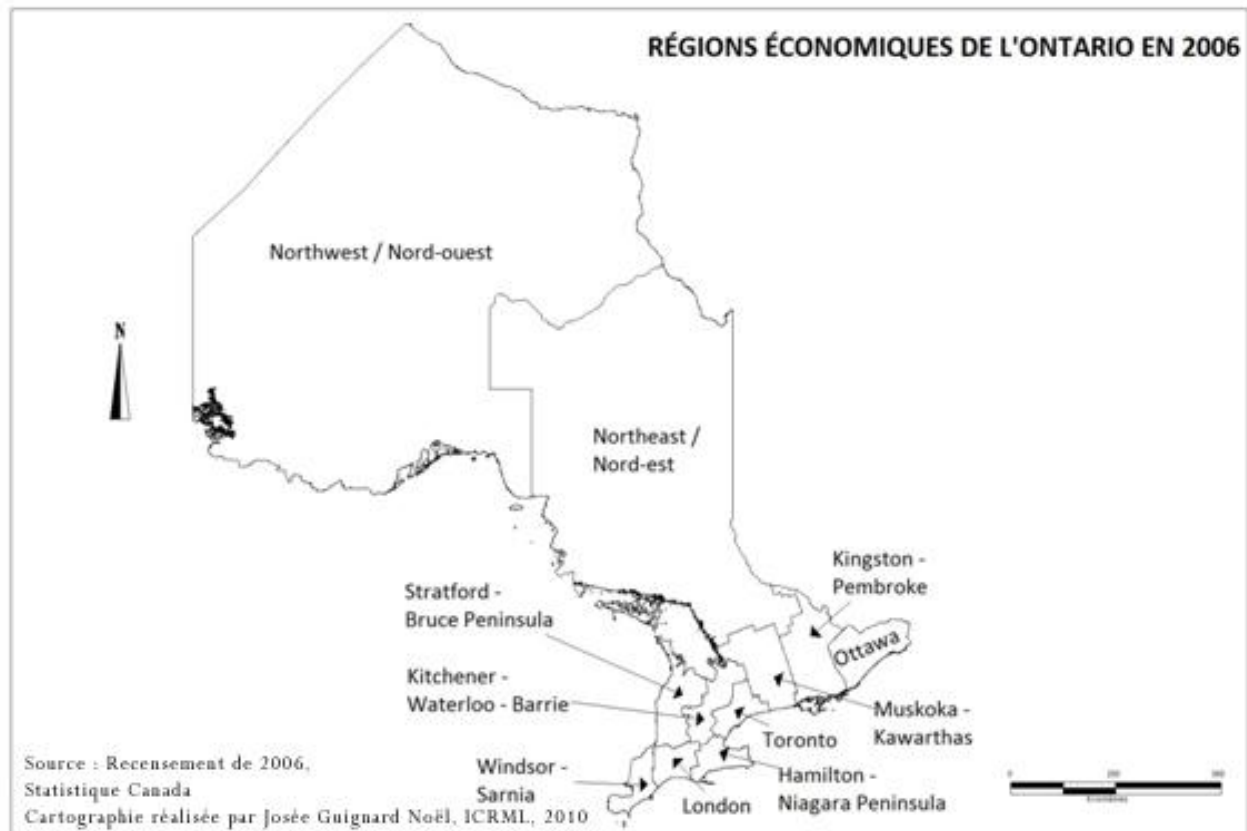
Voici quelques précisions terminologiques nécessaires à la bonne compréhension de notre analyse.

- francophone ou anglophone : personne définie selon sa langue maternelle.
- migrant : personne qui a changé de région économique entre 2001 et 2006.
- population : elle est calculée selon les données du recensement de 2006.
- ensemble des migrants : comprend les francophones et les anglophones.
- migrants entrants ou sortants : la migration peut se calculer selon le nombre de personnes qui entrent ou qui sortent d'une région économique.
- région économique : on en compte 76 au Canada, dont 11 en Ontario (se reporter à la carte). Cette division regroupe généralement plusieurs divisions de recensements (se reporter tableau 4).

Tableau 4. Les régions économiques du Canada (recensement de 2006)

	T.N.L.	Î.P.É.	N.É.	N.-B.	QC	ON	MB	SK	AB	C.B.	YK	T.N.O.	NU
Région économique	4	1	5	5	17	11	8	6	8	8	1	1	1

Carte



PRÉSENTATION DES RÉSULTATS

ONTARIO

Migrants entrants

Taux de migration et pouvoir d'attraction

Entre 2001 et 2006, il y a eu 747 680 migrants entrants en Ontario, ce qui correspond à 6,6 % de la population. Ce nombre comprenait 581 825 anglophones et 43 185 francophones, soit 7,4 et 9,0 % de leur population respective. Les francophones étaient donc plus nombreux proportionnellement à changer de régions économiques dans la province (se reporter au tableau 5 en annexe).

Pendant cette période, l'Ontario a accueilli 185 775 migrants provenant de l'extérieur de la province, dont 22 995 étaient francophones (se reporter aux tableaux 7 et 8 en annexe). Ces nombres équivalent, respectivement, à 1,6 % de la population totale ontarienne et à 4,8 % de la population francophone.

Les migrants interprovinciaux francophones provenaient plus souvent du Québec (73,5 %), du Nouveau-Brunswick (6,7 %), et de la Colombie-Britannique (5,7 %) (se reporter au tableau 6 en annexe).

Migration infraprovinciale

En tout, 561 905 migrants, dont 20 190 francophones, se sont déplacés dans la province, soit, respectivement, 4,9 % de la population totale et 4,2 % de la population francophone. La migration d'entrée infraprovinciale était moins élevée chez les mi-

grants francophones, 46,8 % ayant migré dans la province comparativement à 75,2 % pour les migrants, toutes langues confondues (se reporter aux tableaux 7 et 8 en annexe)².

Migrants sortants

Taux de migration et pouvoir de rétention

Entre 2001 et 2006, il y a eu 774 655 migrants qui ont quitté leurs régions économiques, ce qui correspondait à 6,8 % de la population. Ce nombre comprenait 607 215 anglophones et 46 365 francophones, soit, respectivement, 7,7 et 9,7 % de leurs effectifs. Les francophones étaient donc proportionnellement plus nombreux à quitter leurs régions économiques (se reporter au tableau 9 en annexe).

Pendant cette période, 212 750 migrants interprovinciaux, parmi lesquels on comptait 26 175 francophones, ont quitté l'Ontario. Le nombre de migrants interprovinciaux correspondait, respectivement, à 1,9 % de la population totale et à 5,5 % de la population francophone (se reporter aux tableaux 11 et 12 en annexe).

Migration infraprovinciale

Ainsi, 561 905 personnes, dont 20 190 migrants francophones, ont quitté leur région pour migrer dans la province. La migration sortante infraprovinciale comptait pour près de 72,5 % des migrants, toutes langues confondues. Elle était moins élevée chez les francophones, 43,5 % ayant migré dans la

² Nous calculons ce pourcentage par rapport à l'ensemble des migrants.



province (se reporter aux tableaux 11 et 12 en annexe).

Destinations des migrants

Parmi les provinces de destination, les migrants francophones se sont établis plus souvent au Québec (74,1 %), en Alberta (7,6 %), au Nouveau-Brunswick (6,2 %) et en Colombie-Britannique (6,1 %) (se reporter tableau 10 en annexe).

Migration nette

L'Ontario a accusé un solde migratoire négatif pour les migrants de tous âges, soit -26 975 personnes, ou -0,2 % de la population. Les francophones ont subi une perte nette de 3 180 migrants, soit -0,7 % de la population francophone (se reporter au tableau 15 en annexe).

TENDANCES MIGRATOIRES – LES 20 À 29 ANS

Migrants entrants

Taux de migration et pouvoir d'attraction

Entre 2001 et 2006, 186 645 jeunes migrants ont migré en Ontario, soit 12,2 % de la population des 20 à 29 ans³. Ce nombre comprenait 153 670 anglophones et 9 990 francophones, ce qui correspondait, respectivement, à 13,9 et à 18,9 % de leurs effectifs. Les jeunes francophones étaient donc

proportionnellement plus nombreux à migrer (se reporter au tableau 16 en annexe). Pendant cette période, l'Ontario a attiré 45 295 jeunes migrants des autres provinces, dont 4 980 francophones. Le nombre de jeunes migrants entrants équivalait, respectivement, à 3,0 % de la population des jeunes et à 9,4 % de la population des jeunes francophones (se reporter aux tableaux 18 et 19 en annexe).

Les jeunes francophones provenaient surtout du Québec (71,8 %), du Nouveau-Brunswick (13,8 %) de l'Alberta (3,7 %) et de la Colombie-Britannique (3,5 %) (se reporter au tableau 17 en annexe).

Migration infraprovinciale

En tout, 141 350 migrants entrants, dont 5 010 francophones, ont migré dans la province, ce qui correspondait, respectivement, à 9,2 % de la population totale et à 9,5 % de la population francophone. La migration infraprovinciale était plus élevée chez les migrants, toutes langues confondues, 75,7 % demeurant dans la province, que chez les francophones, 50,2 % demeurant dans la province (se reporter aux tableaux 18 et 19 en annexe).

Migrants sortants

Taux de migration et pouvoir de rétention

Entre 2001 et 2006, 194 355 jeunes migrants ont quitté leurs régions économiques, soit 12,7 % de la population. Ce nombre comprenait 161 285 anglophones et 10 645 francophones, ce qui correspondait, respectivement, à 14,6 % de la population

³ Il faut entendre par « jeune » la population des 20 à 29 ans.



anglophone et à 20,2 % de la population francophone. Les francophones étaient donc proportionnellement plus nombreux à migrer (se reporter au tableau 20 en annexe).

Pendant cette période, l'Ontario a perdu 53 005 de ses résidents, dont 5 635 francophones. Ces chiffres représentaient, respectivement, 3,5 % de la population totale et 10,7 % de la population francophone (se reporter aux tableaux 22 et 23 en annexe).

Les principales provinces de destination des jeunes francophones étaient le Québec (70,9 %), l'Alberta (8,8 %) et la Colombie-Britannique (7,5 %) (se reporter au tableau 21 en annexe).

Migration infraprovinciale

Ainsi, on comptait 141 350 migrants infraprovinciaux entrants, ce qui signifie que le même nombre de migrants sortants a migré dans la province, dont 5 010 francophones. La migration infraprovinciale était moins élevée chez les jeunes francophones, 47,1 % ayant migré dans la province, que chez les migrants, toutes langues confondues, 72,7 % ayant migré dans la province (se reporter aux tableaux 22 et 23 en annexe).

Migration nette

Entre 2001 et 2006, la migration nette chez les jeunes de l'Ontario était négative, soit une perte de 7 710 migrants, représentant -0,4 % de la population. Les francophones enregistraient une perte nette de 655 migrants, soit -1,2 % de la population (se reporter au tableau 24 en annexe).

OTTAWA

Migrants entrants

Taux de migration et pouvoir d'attraction

Entre 2001 et 2006, la région de la capitale a accueilli 87 570 migrants, soit 8,1 % de la population totale, dont 15 845 francophones ou 8,1% de la population francophone (se reporter au tableau 5 en annexe). Parmi ces migrants, 42 930 provenaient d'une autre province, soit l'équivalent de 3,9 % de la population totale. Au sein des migrants entrants on comptait 10 940 francophones, soit 5,6 % de la population de francophones (se reporter aux tableaux 7 et 8 en annexe).

Les migrants francophones entrants étaient principalement originaires du Québec (76,1 %), du Nouveau-Brunswick (6,5 %) et de la Colombie-Britannique (5,3 %) (se reporter au tableau 6 en annexe). Des données que nous n'avons pas présentées dans les tableaux montrent, que sur 8 330 migrants du Québec, 3 170 provenaient de l'Outaouais, la région économique voisine.

Migration infraprovinciale

La migration infraprovinciale vers la région d'Ottawa représentait 44 640 migrants, soit l'équivalent de 4,1 % de la population totale. Parmi ces migrants, on comptait 4 905 francophones, soit près de 2,5 % de la population francophone. La migration infraprovinciale était moins élevée chez les francophones, qui ont migré dans la province dans une proportion de 31,0 % comparativement à 51,0 % pour les migrants, toutes langues confondues (se reporter aux tableaux 7 et 8 en annexe).



Migrants sortants

Taux de migration et pouvoir de rétention

Entre 2001 et 2006, 83 600 résidents ont quitté la région de la capitale nationale, dont 13 885 francophones, ce qui correspondait, respectivement, à 7,7 % de la population totale et à 7,1 % de la population francophone (se reporter au tableau 9 en annexe). Ces chiffres comprenaient 43 120 migrants interprovinciaux, dont 10 985 francophones, ce qui représentait, respectivement, 4,0 % de la population totale et 5,6 % de la population francophone (se reporter aux tableaux 11 et 12 en annexe).

Les migrants francophones sortants avaient alors privilégié le Québec (81,7 %), l'Alberta (5,1 %), la Colombie-Britannique (4,8 %) et le Nouveau-Brunswick (4,0 %) (se reporter au tableau 10 en annexe).

Des données que nous n'avons pas présentées dans les tableaux indiquent que, sur 8 980 migrants qui se sont établis au Québec, 4 675 ont migré dans l'Outaouais, la région économique voisine.

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, 40 480 migrants infraprovinciaux ont quitté la région outaouaise, dont 2 900 francophones, ce qui représentait, respectivement, 3,7 % de la population totale et 1,5 % de la population francophone. La migration infraprovinciale était proportionnellement moins élevée chez les migrants francophones sortants, seulement 20,9 % ayant migré dans la province, alors que 48,4 % des migrants, toutes langues

confondues, ont migré en Ontario (se reporter aux tableaux 11 et 12 en annexe).

Migration nette

La région de la capitale nationale figurait parmi les sept régions économiques de l'Ontario à afficher un solde net positif de 3 930 migrants, soit 0,4 % de la population. Les francophones enregistraient un solde migratoire positif de 1 960 personnes, soit 1,0 % de la population (se reporter au tableau 15 en annexe).

TENDANCES MIGRATOIRES – LES 20 À 29 ANS

Migrants entrants

Tendances migratoires et pouvoir d'attraction

Entre 2001 et 2006, la région d'Ottawa a attiré 23 635 jeunes migrants, dont 3 640 jeunes francophones, ce qui correspondait, respectivement, à 16,3 % de la population des jeunes et à 15,3 % de la population des jeunes francophones (se reporter au tableau 16 en annexe). Parmi ces migrants, on comptait 9 390 jeunes migrants interprovinciaux, dont 2 200 francophones. Ces chiffres correspondaient, respectivement, à 6,5 % de la population totale et à 9,2 % de la population des francophones (se reporter aux tableaux 18 et 19 en annexe).

Une grande partie des jeunes migrants francophones provenaient du Québec (69,5 %), bien que plusieurs fussent originaires du Nouveau-Brunswick (17,3 %), de l'Alberta (4,1 %) et de la Nouvelle-Écosse



(3,2 %) (se reporter au tableau 17 en annexe).

Migration infraprovinciale

Parmi les 14 245 migrants infraprovinciaux qui ont préféré la région économique d'Ottawa, 1 440 étaient francophones. Ces nombres correspondaient, respectivement, à 9,8 % de la population totale et à 6,0 % de la population francophone. Les jeunes migrants francophones ont eu moins tendance à provenir de la province : 39,6 % des jeunes migrants francophones provenaient de la province comparativement à 60,3 % des jeunes migrants, toutes langues confondues (se reporter aux tableaux 18 et 19 en annexe).

Migrants sortants

Taux de migration et pouvoir de rétention

Entre 2001 et 2006, 21 735 jeunes ont quitté la région d'Ottawa, dont 3 535 jeunes francophones, ce qui correspondait, respectivement, à 15,0 % de la population totale des jeunes et à 14,8 % de la population des jeunes francophones (se reporter au tableau 20 en annexe).

Parmi ces migrants, 10 185 jeunes ont quitté la province, dont 2 625 francophones, soit, respectivement, 7,0 % de la population totale et 11,0 % de la population francophone (se reporter aux tableaux 22 et 23 en annexe).

Les principales provinces de destination des jeunes migrants francophones étaient le Québec (75,8 %), l'Alberta (6,7 %) la Colombie-Britannique (5,9 %), et le Nouveau-

Brunswick (5,9 %) (se reporter au tableau 21 en annexe)

Migration infraprovinciale

Il convient d'observer que 11 550 migrants, dont 910 francophones, ont quitté la région pour une autre région de la province, soit, respectivement, 8,0 % de la population totale et 3,8 % de la population francophone. Les migrants francophones ont eu plus tendance à quitter la province, seulement le quart (25,7 %) étant resté dans la province comparativement à 53,1 % des migrants, toutes langues confondues (se reporter aux tableaux 22 et 23 en annexe).

Migration nette

Chez les jeunes, la migration nette de la région d'Ottawa entre 2001 et 2006 s'élevait à 1 800 migrants, soit 1,0 % de la population. Chez les francophones, l'accroissement se chiffrait à 105 migrants, soit 0,4 % de la population francophone (se reporter au tableau 24 en annexe).

KINGSTON - PEMBROKE

Migrants entrants

Taux de migration et pouvoir d'attraction

Entre 2001 et 2006, la région de Kingston-Pembroke a accueilli 51 310 migrants, dont 3 575 francophones, ce qui correspondait, respectivement, à 12,6 % de la population totale et à 28,2 % de la population francophone (se reporter au tableau 5 en annexe). Parmi eux, 14 705 migrants interprovinciaux, dont 2 375 francophones, se sont installés dans la région. Ces chiffres représentaient, respectivement, 3,6 % de la po-



pulation totale et 18,7 % de la population francophone (se reporter aux tableaux 7 et 8 en annexe).

Les provinces d'origine des francophones étaient surtout le Québec (62,9 %), l'Alberta (9,1 %), le Nouveau-Brunswick (8,4 %) et la Nouvelle-Écosse (7,2 %) (se reporter au tableau 6 en annexe).

Migration infraprovinciale

En tout, 36 605 migrants infraprovinciaux ont migré vers la région de Kingston-Pembroke, ce qui représentait près de 9,0 % de la population. Ce chiffre comprenait 1 200 francophones, soit 9,5 % de la population francophone. La migration infraprovinciale était moins élevée proportionnellement chez les francophones, soit 33,6 % des migrants comparativement à 71,3 % chez les migrants, toutes langues confondues (se reporter aux tableaux 7 et 8 en annexe).

Migrants sortants

Taux de migration et pouvoir de rétention

Entre 2001 et 2006, 45 200 résidents ont quitté la région de Kingston-Pembroke, dont 3 150 francophones, ce qui correspondait, respectivement, à 11,1 % de la population totale et à 24,8 % de la population francophone (se reporter au tableau 9 en annexe). Parmi eux, on comptait 14 540 migrants interprovinciaux, dont 1 980 francophones. Les migrants sortants représentaient, respectivement, 3,6 % de la population totale et 15,6 % de la population

francophone (se reporter aux tableaux 11 et 12 en annexe).

Les principales provinces de destination pour les migrants francophones étaient le Québec (70,7 %), l'Alberta (7,3 %), le Nouveau-Brunswick (5,8 %) et la Colombie-Britannique (5,1 %) (se reporter au tableau 10 en annexe).

Migration infraprovinciale

En tout, 30 660 migrants infraprovinciaux ont quitté la région de Kingston-Pembroke, dont 1 170 francophones, soit respectivement 7,5 % de la population totale et 9,2 % de la population francophone. Les migrants, toutes langues confondues, ont eu plus tendance à migrer dans la province : 67,8 % des migrants sortants sont demeurés dans la province comparativement à 37,1 % des migrants francophones sortants (se reporter aux tableaux 11 et 12 en annexe).

Migration nette

Entre 2001 et 2006, la migration nette de la région de Kingston-Pembroke a été positive, soit 6 170 migrants ou 1,5 % de la population. Les francophones ont présenté un gain de 425 migrants, soit 3,4 % de la population francophone (se reporter au tableau 15 en annexe).



TENDANCES MIGRATOIRES – LES 20 À 29 ANS

Migrants entrants

Taux de migration et pouvoir d'attraction

Entre 2001 et 2006, la région de Kingston-Pembroke a attiré 11 340 jeunes, dont 710 francophones, soit, respectivement, 22,6 % de la population totale des jeunes et 52,6 % de la population des jeunes francophones (se reporter au tableau 16 en annexe). Parmi eux, on comptait 3 340 jeunes migrants interprovinciaux, dont 490 francophones. Ces chiffres correspondaient, respectivement, à 6,7 % de la population totale et à 36,3 % de la population francophone (se reporter aux tableaux 18 et 19 en annexe).

Les jeunes migrants francophones provenaient surtout du Québec (78,6 %), du Nouveau-Brunswick (6,1 %), de la Nouvelle-Écosse (4,1 %), et de l'Alberta (3,1 %) (se reporter au tableau 17 en annexe).

Migration infraprovinciale

Près de 8 000 migrants infraprovinciaux, dont 220 francophones, se sont établis dans la région de Kingston-Pembroke, soit l'équivalent, respectivement, de 16,0 % de la population totale et de 16,3 % de la population francophone. Les migrants francophones étaient proportionnellement moins nombreux à provenir d'une autre région de la province : 31,0 % des jeunes migrants francophones arrivaient d'une autre région économique de l'Ontario, alors que cette proportion était de 70,5 % pour les migrants, toutes langues confondues (se reporter aux tableaux 18 et 19 en annexe).

Migrants sortants

Taux de migration et pouvoir de rétention

Entre 2001 et 2006, la région de Kingston-Pembroke a vu 14 070 jeunes résidents quitter la région, dont 565 francophones, ce qui correspondait à 28,1 % de la population totale des jeunes et 41,9 % de la population des jeunes francophones (se reporter au tableau 20 en annexe).

Parmi ces migrants, on comptait 3 890 migrants interprovinciaux, dont 335 francophones, ce qui correspondait, respectivement, à près de 7,8 % de la population totale et à 24,8 % de la population francophone (se reporter aux tableaux 22 et 23 en annexe).

Les jeunes francophones ont surtout migré au Québec (65,7 %), au Nouveau-Brunswick (9,0 %), en Alberta (9,0 %) et en Colombie-Britannique (6,0 %) (se reporter au tableau 21 en annexe).

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, 10 180 migrants infraprovinciaux, dont 230 francophones, ont quitté la région de Kingston-Pembroke, soit, respectivement, 20,3 % de la population totale et 17,0 % de la population francophone. Proportionnellement, les jeunes migrants francophones étaient moins enclins à migrer dans la province : 72,4 % des jeunes migrants, toutes langues confondues, demeuraient dans la province comparativement à 40,7 % des jeunes migrants francophones (se reporter aux tableaux 22 et 23 en annexe).



Migration nette

Chez les jeunes, la migration nette de la région de Kingston-Pembroke était négative, soit une perte de 2 730 migrants ou -4,5 % de la population totale des jeunes. Les francophones affichaient des gains de 145 ou 10,7 % de la population des jeunes francophones (se reporter au tableau 24 en annexe).

MUSKOKA - KAWARTHAS

Migrants entrants

Taux de migration et pouvoir d'attraction

Entre 2001 et 2006, la région de Muskoka-Kawarthas a accueilli 48 040 migrants, ce qui correspondait à 14,1 % de la population, dont 1 025 francophones, soit 24,8 % de la population francophone (se reporter au tableau 5 en annexe).

Parmi ces migrants, on comptait 3 890 migrants interprovinciaux, dont 165 francophones, ce qui représentait environ 1,1 % de la population totale et 4,0 % de la population francophone (se reporter aux tableaux 7 et 8 en annexe).

Les migrants interprovinciaux francophones étaient surtout originaires de quatre provinces, soit le Québec (63,6 %), l'Alberta (15,2 %), la Colombie-Britannique (15,2 %) et de Nouvelle-Écosse (6,1 %) (se reporter au tableau 6 en annexe).

Migration intraprovinciale

Le nombre de migrants intraprovinciaux s'élevait à 44 150 individus, dont 860 francophones, ce qui représentait, respectivement, 12,9 % de la population totale et 20,8 % de la population francophone. La migration intraprovinciale comptait pour 91,9 % des migrants entrants et pour 83,9 % des migrants francophones (se reporter aux tableaux 7 et 8 en annexe).

Migrants sortants

Taux de migration et pouvoir de rétention

Entre 2001 et 2006, 32 910 résidents ont quitté la région de Muskoka-Kawarthas, soit 9,6 % de sa population, dont 970 francophones, soit 23,4 % de la population francophone (se reporter au tableau 9 en annexe).

Parmi ces migrants, on comptait 5 560 migrants interprovinciaux, dont 325 francophones, ce qui correspondait, respectivement, à 1,6 % de la population totale et à 7,9 % de la population francophone (se reporter aux tableaux 11 et 12 en annexe).

Les migrants interprovinciaux francophones ont migré surtout au Québec (69,2 %), au Nouveau-Brunswick (9,2 %), en Alberta (6,2 %) et en Colombie-Britannique (6,2 %) (se reporter au tableau 10 en annexe).

Migration intraprovinciale

En tout, le nombre de migrants intraprovinciaux s'élevait à 27 350, dont 645 francophones, soit l'équivalent de 8,0 % de la po-



pulation totale et de 15,6 % de la population francophone. Les francophones ont eu moins tendance que l'ensemble de la population à migrer dans la province : 66,5 % des migrants sortants francophones comparativement à 83,1 % des migrants sortants, toutes langues confondues, ont migré dans la province (se reporter aux tableaux 11 et 12 en annexe).

Migration nette

Pour la période étudiée, la région de Muskoka-Kawarthas affichait un solde net positif de 15 060 migrants ou 4,4 % de la population. Les francophones présentaient un bilan positif de 55 migrants ou 1,3 % de la population francophone (se reporter au tableau 15 en annexe).

TENDANCES MIGRATOIRES – LES 20 À 29 ANS

Migrants entrants

Taux de migration et pouvoir d'attraction

Entre 2001 et 2006, la région de Muskoka-Kawarthas a attiré 7 565 jeunes migrants, dont 180 jeunes francophones, ce qui correspondait à 20,8 % de la population totale des jeunes et à 52,9 % de la population des jeunes francophones (se reporter au tableau 16).

Parmi ces migrants, on comptait 795 jeunes migrants interprovinciaux, dont 20 francophones. Le flux de migrants équivalait à 2,2 % de la population totale des jeunes et à 5,9 % de la population francophone (se reporter aux tableaux 18 et 19 en annexe).

Les jeunes entrants francophones provenaient tous du Québec (100,0 %) (se reporter au tableau 17 en annexe).

Migration intraprovinciale

Entre 2001 et 2006, 6 770 jeunes migrants intraprovinciaux, dont 160 francophones, se sont établis dans la région de Muskoka-Kawarthas, soit, respectivement, 18,6 % de la population totale et 47,1 % de la population francophone. Les francophones ont eu tendance à migrer dans la province en aussi grand nombre que l'ensemble de la population, soit, respectivement, 88,9 % des migrants francophones et 89,5 % des migrants, toutes langues confondues (se reporter aux tableaux 18 et 19 en annexe).

Migrants sortants

Taux de migration et pouvoir de rétention

Pour la période étudiée, 9 635 jeunes ont quitté la région, dont 135 jeunes francophones, ce qui correspondait, respectivement, à 26,5 % de la population de jeunes et 39,7 % de la population francophone (se reporter au tableau 20 en annexe).

Parmi ces migrants, on comptait 1 615 migrants interprovinciaux, dont 35 francophones. Ces chiffres correspondaient, respectivement, à 4,4 % de la population totale et à 10,3 % de la population francophone (se reporter aux tableaux 22 et 23 en annexe).

Les jeunes migrants francophones ont privilégié le Québec (71,4 %) et l'Alberta (28,6 %) (se reporter au tableau 21 en annexe).



Migration infraprovinciale

En tout, 8 020 migrants ont quitté la région de Muskoka-Kawartha pour une autre région de la province, dont 100 francophones, ce qui représentait, respectivement, 22,0 % de la population totale et 29,4 % de la population francophone. La migration infraprovinciale était moins élevée chez les migrants sortants francophones que chez les migrants sortants, toutes langues confondues : 74,1 % des jeunes migrants francophones comparativement à 83,2 % des jeunes migrants, toutes langues confondues, ont migré dans la province (se reporter aux tableaux 22 et 23 en annexe).

Migration nette

Pour la période étudiée, la migration nette de la région de Muskoka-Kawartha était négative chez les jeunes de 20 à 29 ans, soit - 2 035 jeunes migrants ou -4,5 % de la population de jeunes. Les jeunes francophones ont affiché un solde positif de 45 migrants ou 13,2 % de la population francophone des jeunes (se reporter au tableau 24 en annexe).

TORONTO

Migrants entrants

Taux de migration et pouvoir d'attraction

Entre les années 2001 et 2006, la région de Toronto a accueilli 183 540 migrants, dont 7 325 francophones, ce qui correspondait, respectivement, à 3,6 % de la population et à 11,1 % de la population francophone (se reporter au tableau 5 en annexe).

Parmi ces migrants, on comptait 63 475 migrants interprovinciaux, dont 4 280 francophones, soit, respectivement, 1,3 % de la population totale et 6,5 % de la population francophone (se reporter aux tableaux 7 et 8 en annexe).

Les migrants francophones venus s'établir dans la région de Toronto provenaient principalement du Québec (77,2 %), du Nouveau-Brunswick (6,5 %) et de la Colombie-Britannique (5,5 %) (se reporter au tableau 6 en annexe).

Migration infraprovinciale

Le nombre des migrants infraprovinciaux entrants s'élevait à 120 065, dont 3 045 francophones, ce qui représentait, respectivement, 2,4 % de la population totale et 4,6 % de la population francophone. Les migrants francophones ont eu plus tendance à quitter la province, 41,6 % ayant migré dans la province comparativement à 65,4 % des migrants, toutes langues confondues (se reporter aux tableaux 7 et 8 en annexe).

Migrants sortants

Taux de migration et pouvoir de rétention

Entre 2001 et 2006, 270 330 personnes ont quitté la région de Toronto, dont 10 925 francophones, ce qui correspondait, respectivement, à 5,4 % de la population et à 16,6 % de la population francophone (se reporter au tableau 9 en annexe).

Ces chiffres s'élevaient à 73 990 migrants interprovinciaux, dont 6 320 francophones,



ce qui correspondait à 1,5 % de la population totale et à 9,6 % de la population francophone (se reporter aux tableaux 11 et 12 en annexe).

Les migrants interprovinciaux francophones se sont dirigés principalement vers le Québec (77,8 %), le Nouveau-Brunswick (7,5 %), la Colombie-Britannique (5,4 %) et l'Alberta (4,4 %) (se reporter au tableau 10 en annexe).

Migration infraprovinciale

En tout, 196 340 migrants infraprovinciaux ont quitté la région de Toronto, dont 4 605 francophones, ce qui représentait, respectivement, 3,9 % de la population totale et 7,0 % de la population francophone. La migration infraprovinciale était moins élevée proportionnellement chez les francophones : 42,2 % des migrants étant restés dans la province contre 72,6 % des migrants, toutes langues confondues (se reporter aux tableaux 11 et 12 en annexe).

Migration nette

La région de Toronto rapporte la plus grosse perte nette en nombre absolu parmi les régions économiques de l'Ontario, avec un solde net de -86 730 migrants, mais, en proportion, ce chiffre représentait seulement -1,7 % de la population. Les francophones affichaient un solde négatif de -3 600 migrants ou -5,5 % de la population francophone (se reporter au tableau 15 en annexe).

TENDANCES MIGRATOIRES – LES 20 À 29 ANS

Migrants entrants

Taux de migration et pouvoir d'attraction

Entre 2001 et 2006, la région de Toronto a accueilli 61 320 jeunes, dont 2 060 jeunes francophones, soit 8,5 % de la population totale des jeunes et 26,4 % de la population des jeunes francophones (se reporter au tableau 16 en annexe).

Ces chiffres comprenaient 18 735 migrants interprovinciaux, dont 1 165 francophones, et correspondaient, respectivement, à 2,6 % de la population totale et à 14,9 % de la population francophone (se reporter aux tableaux 18 et 19 en annexe).

Dans l'ensemble, les jeunes francophones venus s'établir dans la région de Toronto provenaient principalement du Québec (72,5 %), du Nouveau-Brunswick (12,0 %), de la Colombie-Britannique (4,7 %) et de la Nouvelle-Écosse (4,7 %) (se reporter au tableau 17 en annexe).

Migration infraprovinciale

Parmi les migrants, 42 585 migrants, dont 895 francophones, sont demeurés dans la province, soit, respectivement, 5,9 % de la population totale et 11,5 % de la population francophone. Plus élevée pour l'ensemble des migrants que pour les migrants francophones, la migration infraprovinciale représentait 69,4 % des jeunes migrants entrants et seulement 43,4 % des jeunes migrants francophones entrants (se reporter aux tableaux 18 et 19 en annexe).



Migrants sortants

Taux de migration et pouvoir de rétention

La région de Toronto a perdu 49 115 jeunes résidents, dont 1 940 jeunes francophones, ce qui correspondait à 6,8 % de la population totale des jeunes et à 24,8 % de la population des jeunes francophones (se reporter au tableau 20 en annexe).

Ces chiffres comprenaient 16 150 jeunes migrants interprovinciaux sortants, dont 1 115 francophones, ce qui représentait, respectivement, 2,2 % de la population et 14,3 % de la population francophone; (se reporter aux tableaux 22 et 23 en annexe).

Les jeunes migrants francophones sortants se sont établis surtout au Québec (79,4 %), au Nouveau-Brunswick (6,7 %) et en Colombie-Britannique (5,8 %) (se reporter au tableau 21 en annexe).

Migration infraprovinciale

Le nombre de jeunes migrants infraprovinciaux qui ont quitté la région de Toronto s'est élevé à 32 965, dont 825 francophones, ce qui représentait, respectivement, 4,6 % de la population totale et 10,6 % de la population des jeunes francophones. Les jeunes francophones ont eu plus tendance que l'ensemble de la population à quitter la province. La migration infraprovinciale représentait 67,1 % des jeunes migrants sortants, toutes langues confondues, et 42,5 % des jeunes migrants francophones (se reporter aux tableaux 22 et 23 en annexe).

Migration nette

Chez les jeunes, la région de Toronto a affiché un solde net de 12 110 migrants ou 1,4 % de la population totale des jeunes. Les francophones ont présenté un solde net positif de 120 migrants ou 1,5 % de la population de jeunes francophones (se reporter au tableau 24 en annexe).

KITCHENER-WATERLOO-BARRIE

Migrants entrants

Taux de migration et pouvoir d'attraction

Entre 2001 et 2006, la région de Kitchener-Waterloo-Barrie a attiré 133 445, dont 4 040 francophones, soit, respectivement, 12,4 % de la population et 20,5 % de la population francophone (se reporter au tableau 5 en annexe).

Parmi ces migrants, on comptait 16 810 migrants interprovinciaux, dont 1 490 francophones, ce qui représentait 1,6 % de la population totale et 7,6 % de la population francophone (se reporter aux tableaux 7 et 8 en annexe).

Les migrants interprovinciaux francophones étaient principalement originaires du Québec (71,1 %), de l'Alberta (8,7 %) et du Nouveau-Brunswick (6,4 %) (se reporter au tableau 6 en annexe).

Migration infraprovinciale

Le nombre de migrants infraprovinciaux s'élevait à 116 635, dont 2 550 francophones, ce qui représentait, respectivement,



10,8 % de la population totale et 12,9 % de la population francophone. La migration infraprovinciale était moins élevée chez les migrants francophones : 63,1 % ont migré dans la province comparativement à 87,4 % des migrants, toutes langues confondues (se reporter aux tableaux 7 et 8 en annexe).

Migrants sortants

Taux de migration et pouvoir de rétention

Entre 2001 et 2006, la région de Kitchener-Waterloo-Barrie a perdu 96 110 résidents, dont 3 495 francophones, soit 8,9 % de la population et 17,7 % de la population francophone (se reporter au tableau 9 en annexe).

Ces chiffres comprenaient 18 905 migrants interprovinciaux, dont 1 480 francophones, ce qui correspondait, respectivement, à 1,8 % de la population totale et à 7,5 % de la population francophone (se reporter aux tableaux 11 et 12 en annexe).

Les provinces de destination principales pour les migrants francophones étaient le Québec (62,8 %), le Nouveau-Brunswick (11,1 %), l'Alberta (10,8 %) et la Colombie-Britannique (8,4 %) (se reporter au tableau 10 en annexe).

Migration infraprovinciale

Le nombre des migrants infraprovinciaux s'élevait à 77 205 et comprenaient 2 015 francophones, soit, respectivement, 7,2 % de la population totale et 10,2 % de la population francophone. La migration infraprovinciale comptait pour près de 80,3 % des migrants sortants, toutes langues confondues, alors que 57,7 % des migrants francophones ont migré dans la province

(se reporter aux tableaux 11 et 12 en annexe).

Migration nette

La région de Kitchener-Waterloo-Barrie a affiché le solde net positif le plus élevé en chiffre absolu, soit 37 355 migrants ou 3,5 % de la population. Tous les groupes linguistiques ont présenté un solde net positif, dont les francophones, soit 545 migrants ou 2,8 % de la population francophone (se reporter au tableau 15 en annexe).

TENDANCES MIGRATOIRES – LES 20 À 29 ANS

Migrants entrants

Taux de migration et pouvoir d'attraction

Entre 2001 et 2006, la région de Kitchener-Waterloo-Barrie a attiré 28 560 jeunes migrants, dont 855 francophones, soit, respectivement, 19,5 % de la population et 40,6 % de la population francophone (se reporter au tableau 16 en annexe).

Ces chiffres comprenaient 3 950 migrants interprovinciaux, dont 305 francophones, et représentaient, respectivement, 2,7 % de la population totale et 14,5 % de la population francophone (se reporter aux tableaux 18 et 19 en annexe).

Les jeunes migrants francophones provenaient de trois provinces, soit le Québec (85,2 %), le Nouveau-Brunswick (11,5 %) et le Manitoba (3,3 %) (se reporter au tableau 17 en annexe).



Migration infraprovinciale

En tout, 24 610 jeunes migrants, dont 550 francophones, se sont établis dans la région de Kitchener-Waterloo-Barrie, soit 16,8 % de la population totale et 26,1 % de la population de francophones. La migration infraprovinciale représentait 86,2 % des migrants entrants, toutes langues confondues, et 64,3 % des migrants infraprovinciaux francophones (se reporter aux tableaux 18 et 19 en annexe).

Migrants sortants

Taux de migration et pouvoir de rétention

Entre 2001 et 2006, 26 555 jeunes résidents ont quitté la région, de Kitchener-Waterloo-Barrie, dont 660 francophones, soit 18,1 % de la population et 31,4 % de la population francophone (se reporter au tableau 20 en annexe).

Ces chiffres comprenaient 5 105 migrants interprovinciaux, dont 290 francophones, soit, respectivement, 3,5 % de la population totale des jeunes et 13,8 % de la population des jeunes francophones (se reporter aux tableaux 22 et 23 en annexe).

Comme provinces de destination, les jeunes migrants francophones ont surtout privilégié le Québec (56,9 %), la Colombie-Britannique (19,0 %), l'Alberta (13,8 %) et le Nouveau-Brunswick (6,9 %) (se reporter au tableau 21 en annexe).

Migration infraprovinciale

Un nombre de 21 450 jeunes, dont 370 jeunes francophones a migré pour une autre région de la province. Ces migrants représentaient 14,6 % de la population des jeunes et 17,6 % de la population des jeunes francophones. Les migrants francophones ont eu plus tendance à quitter la province que les migrants, toutes langues confondues : 80,8 % des jeunes migrants sortants, toutes langues confondues, comparativement à 56,1 % des jeunes migrants francophones sortants ont migré dans la province (se reporter aux tableaux 22 et 23 en annexe).

Migration nette

Les jeunes migrants de la région de Kitchener-Waterloo-Barrie ont affiché un solde positif de 1 905 migrants ou 1,1 % de la population totale des jeunes. Les francophones ont présenté eux aussi un solde positif de 195 migrants ou 9,3 % de la population des jeunes francophones (se reporter au tableau 24 en annexe).

HAMILTON-NIAGARA PENINSULA

Migrants entrants

Taux de migration et pouvoir d'attraction

Entre 2001 et 2006, la région de Hamilton-Niagara Peninsula a attiré 87 575 personnes, dont 2 575 francophones, soit, respectivement, 7,1 % de la population et 10,0 % de la population francophone (se reporter au tableau 5 en annexe).



Ces chiffres comprenaient 14 275 migrants interprovinciaux, dont 835 francophones, soit, respectivement, 1,1 % de la population totale et 3,2 % de la population francophone (se reporter aux tableaux 7 et 8 en annexe).

Les migrants francophones étaient principalement originaires du Québec (63,5 %) ou du Nouveau-Brunswick (12,0 %), mais arrivaient aussi de la Colombie-Britannique (7,8 %) et de l'Alberta (4,8 %) (se reporter au tableau 6 en annexe).

Migration infraprovinciale

En tout, 73 300 migrants infraprovinciaux, dont 1 740 francophones, se sont établis dans la région de Hamilton-Niagara Peninsula. Ils représentaient, respectivement, 5,9 % de la population totale et 6,7 % de la population francophone. La migration infraprovinciale a été moins élevée chez les migrants francophones, 67,6 % étant restés dans la province comparativement à 83,7 % pour l'ensemble des migrants (se reporter aux tableaux 7 et 8 en annexe).

Migrants sortants

Taux de migration et pouvoir de rétention

Pour la période étudiée, la région de Hamilton-Niagara Peninsula a perdu 82 025 résidents, dont 2 695 francophones, soit, respectivement, 6,6 % de la population et 10,4 % de la population francophone (se reporter au tableau 9 en annexe).

Ces chiffres comprenaient 17 175 migrants interprovinciaux, dont 1 010 francophones, ce qui représentait, respectivement, 1,4 % de la population totale et 3,9 % de la popu-

lation francophone (se reporter aux tableaux 11 et 12 en annexe).

Les migrants interprovinciaux francophones se sont établis principalement au Québec (65,8 %), au Nouveau-Brunswick (12,4 %), en Colombie-Britannique (7,4 %), en Alberta (5,9 %) et en Nouvelle-Écosse (5,4 %) (se reporter au tableau 10 en annexe).

Migration infraprovinciale

Pour la période étudiée, 64 850 migrants infraprovinciaux, dont 1 685 francophones, ont quitté la région de Hamilton-Niagara Peninsula, soit, respectivement, 5,2 % de la population et 6,5 % de la population francophone. Les francophones ont eu moins tendance à migrer dans la province : 62,5 % des migrants francophones sont restés dans la province comparativement à 79,1 % des migrants, toutes langues confondues (se reporter aux tableaux 11 et 12 en annexe).

Migration nette

Pour la période étudiée, la migration nette pour la région de Hamilton-Niagara Peninsula a été positive, soit 5 545 migrants ou 0,4 % de la population. Les francophones, cependant, ont enregistré une perte de 120 migrants, soit -0,5 % de la population francophone (se reporter au tableau 15 en annexe).



TENDANCES MIGRATOIRES – LES 20 À 29 ANS

Migrants entrants

Taux de migration et pouvoir d'attraction

La région de Hamilton-Niagara Peninsula a attiré 18 170 jeunes migrants, dont 625 francophones, soit, respectivement, 11,5 % de la population jeune et 27,1 % de la population francophone (se reporter au tableau 16 en annexe).

Ces chiffres comprenaient 2 970 jeunes migrants interprovinciaux, dont 255 francophones, soit, respectivement, 1,9 % de la population totale et 11,1 % de la population francophone (se reporter aux tableaux 18 et 19 en annexe).

Les jeunes entrants francophones provenaient de quatre provinces, soit le Québec (62,7 %), le Nouveau-Brunswick (19,6 %), la Colombie-Britannique (9,8 %) et l'Alberta (7,8 %) (se reporter au tableau 17 en annexe).

Migration infraprovinciale

En tout, 15 200 migrants infraprovinciaux, dont 370 francophones, se sont établis dans la région de Hamilton-Niagara Peninsula. Ces chiffres représentaient, respectivement, 9,6 % de la population totale et 16,1 % de la population francophone. La migration infraprovinciale était moins élevée chez les francophones, 59,2 % des migrants étant restés dans la province comparativement à 83,7 % des migrants, toutes langues

confondues (se reporter aux tableaux 18 et 19 en annexe).

Migrants sortants

Taux de migration et pouvoir de rétention

Pour la période étudiée, la région de Hamilton-Niagara Peninsula a perdu 22 435 jeunes migrants, dont 520 francophones, soit, respectivement, 14,2 % de la population et 22,6 % de la population francophone (se reporter au tableau 20 en annexe).

Parmi eux, 4 525 migrants avaient quitté la province, dont 185 francophones, ce qui représentait, respectivement, 2,9 % de la population totale et 8,0 % de la population francophone (se reporter aux tableaux 22 et 23 en annexe).

Les provinces de destinations qui ont privilégiées les jeunes migrants francophones ont été le Québec (73,0 %), le Nouveau-Brunswick (10,8 %), la Nouvelle-Écosse, l'Alberta et la Colombie-Britannique (5,4 % chacune) (se reporter au tableau 21 en annexe).

Migration infraprovinciale

Le nombre des jeunes migrants infraprovinciaux sortants s'est élevé à 17 910, dont 335 francophones, ce qui correspondait à 11,4 % de la population totale et à 14,5 % de la population francophone. Les jeunes migrants francophones ont eu moins tendance que les migrants, toutes langues confondues, à migrer dans la province, soit 64,4 % des jeunes migrants francophones comparativement à 79,8 % des jeunes mi-



grants sortants (se reporter aux tableaux 22 et 23 en annexe).

Migration nette

La migration nette de la région de Hamilton-Niagara Peninsula chez les jeunes a été négative, soit une perte de 4 325 migrants ou -2,2 % de la population des jeunes. Les francophones ont enregistré un solde net positif, soit 105 migrants ou 4,6 % de la population des jeunes francophones (se reporter au tableau 24 en annexe).

LONDON

Migrants entrants

Taux de migration et pouvoir d'attraction

Pour la période étudiée, la région de London a attiré 48 380, dont 1 455 francophones, soit, respectivement, 8,5 % de la population et 19,4 % de la population francophone (se reporter au tableau 5 en annexe).

Ces chiffres comprenaient 7 560 migrants interprovinciaux, dont 390 francophones, soit, respectivement, 1,3 % de la population totale et 5,2 % de la population francophone (se reporter aux tableaux 7 et 8 en annexe).

Les principales provinces d'origine des migrants interprovinciaux francophones entrants étaient le Québec (80,8 %), la Colombie-Britannique (9,0 %), le Manitoba (3,8 %) et l'Alberta (3,8 %) (se reporter au tableau 6 en annexe).

Migration intraprovinciale

Par ailleurs, 40 820 migrants intraprovinciaux se sont établis dans la région de London, dont 1 065 francophones. Ces chiffres représentaient, respectivement, 7,2 % de la population totale et 14,2 % de la population francophone. Les francophones ont été moins nombreux proportionnellement à migrer dans la province, soit 73,2 % comparativement à 84,4 % pour les migrants entrants, toutes langues confondues (se reporter aux tableaux 7 et 8 en annexe).

Migrants sortants

Taux de migration et pouvoir de rétention

Pour la période étudiée, la région de London a perdu 46 495 résidents, dont 1 075 francophones, soit, respectivement, 8,2 % de la population et 14,3 % de la population francophone (se reporter au tableau 9 en annexe).

Ces chiffres comprenaient 9 160 migrants interprovinciaux, dont 445 francophones, soit, respectivement, 1,6 % de la population totale et 5,9 % de la population francophone (se reporter aux tableaux 11 et 12 en annexe).

Les migrants interprovinciaux francophones se sont établis principalement au Québec (66,3 %), en Colombie-Britannique (13,5 %), au Nouveau-Brunswick (6,7 %), en Alberta (5,6 %), et en Nouvelle-Écosse (4,5 %) (se reporter au tableau 10 en annexe).

Migration intraprovinciale

En tout, 37 335 migrants intraprovinciaux, soit 6,6 % de la population totale, ont quitté



la région de London, dont 630 francophones, soit 8,4 % de la population francophone. La migration infraprovinciale était moins élevée chez les migrants francophones, dont 58,6 % ont migré en Ontario, comparativement à 80,3 % pour l'ensemble des migrants, toutes langues confondues (se reporter aux tableaux 11 et 12 en annexe).

Migration nette

La migration nette pour la région de London a été positive, soit 1 750 migrants ou 0,3 % de la population. Les francophones ont enregistré un gain net de 380 migrants ou 5,0 % de la population (se reporter au tableau 15 en annexe).

TENDANCES MIGRATOIRES – LES 20 À 29 ANS

Migrants entrants

Taux de migration et pouvoir d'attraction

La région de London a attiré 14 030 jeunes migrants, dont 325 francophones, soit, respectivement, 17,2 % de la population des jeunes et 41,7 % de la population des jeunes francophones (se reporter au tableau 16 en annexe).

Ces chiffres comprenaient 1 830 jeunes migrants interprovinciaux, dont 75 francophones, soit, respectivement, 2,2 % de la population totale des jeunes et 9,6 % de la population francophone (se reporter aux tableaux 18 et 19 en annexe).

Les jeunes migrants interprovinciaux francophones provenaient de deux provinces,

soit le Québec (86,7 %) et l'Alberta (13,3 %) (se reporter au tableau 17 en annexe).

Migration infraprovinciale

Le nombre des migrants infraprovinciaux s'élevait à 12 200, dont 250 francophones, ce qui correspondait, respectivement, à 15,0 % de la population totale et à 32,1 % de la population francophone. Les jeunes migrants francophones s'établissaient davantage dans une autre province, puisque 76,9 % migraient dans la province comparativement à 87,0 % des jeunes migrants, toutes langues confondues (se reporter aux tableaux 18 et 19 en annexe).

Migrants sortants

Taux de migration et pouvoir de rétention

La région de London a perdu 14 470 jeunes résidents, dont 250 francophones, soit, respectivement, 17,8 % de la population et 32,1 % de la population francophone (se reporter au tableau 20 en annexe).

Ces chiffres comprenaient 2 860 migrants interprovinciaux, soit 3,5 % de la population totale. Du nombre de ces migrants, on comptait 85 francophones, soit 10,9 % de la population francophone (se reporter aux tableaux 22 et 23 en annexe).

Les provinces de destination des jeunes migrants francophones étaient le Québec (58,8 %), le Manitoba (17,6 %), l'Alberta et la Colombie-Britannique (11,8 % chacune) (se reporter au tableau 21 en annexe).



Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, 11 610 migrants infraprovinciaux, parmi lesquels on comptait 165 francophones, ont quitté la région de London, soit, respectivement, 14,3 % de la population totale et 21,2 % de la population francophone. Les jeunes migrants francophones sortants ont eu moins tendance à migrer dans la province, soit 66,0 %, des jeunes migrants francophones comparativement à 80,2 % des jeunes migrants, toutes langues confondues (se reporter aux tableaux 22 et 23 en annexe).

Migration nette

Chez les jeunes, la migration nette de la région de London a été négative, soit une perte de 525 jeunes migrants ou -0,5 % de la population. Les francophones, cependant, ont enregistré un solde net positif de 75 migrants ou 9,6 % de la population des jeunes francophones (se reporter au tableau 24 en annexe).

WINDSOR-SARNIA

Migrants entrants

Taux de migration et pouvoir d'attraction

Entre 2001 et 2006, la région de Windsor-Sarnia a attiré 28 135, dont 800 francophones, soit, respectivement, 4,8 % de la population et 4,4 % de la population francophone (se reporter au tableau 5 en annexe).

Cette région a accueilli 5 630 migrants interprovinciaux, dont 235 francophones. Ces chiffres équivalaient, respectivement, à 1,0 % de la population totale et à 1,3 % de la population francophone (se reporter aux tableaux 7 et 8 en annexe).

Les migrants francophones provenaient de trois provinces, soit le Québec (66,0 %), le Nouveau-Brunswick (19,1 %) et la Colombie-Britannique (14,9 %) (se reporter au tableau 6 en annexe).

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, 22 505 migrants infraprovinciaux avaient migré vers la région de Windsor-Sarnia, dont 565 francophones. Ils représentaient 3,8 % de la population totale et 3,1 % de la population de francophones. Les migrants francophones avaient moins tendance à migrer dans la province : 70,6 % des migrants francophones entrants provenaient de la province comparativement à 80,0 % des migrants toutes langues confondues (se reporter aux tableaux 7 et 8 en annexe).

Migrants sortants

Taux de migration et pouvoir de rétention

La région de Windsor-Sarnia a perdu 32 390 résidents, dont 1 875 francophones, soit, respectivement, 5,5 % de la population et 10,4 % de la population francophone (se reporter au tableau 9 en annexe).

Ces chiffres comprenaient 7 330 migrants interprovinciaux, dont 830 francophones, soit, respectivement, 1,2 % de la population totale et 4,6 % de la population francophone (se reporter aux tableaux 11 et 12 en annexe).

Les provinces de destination les plus attractives pour les migrants francophones étaient le Québec (67,5 %), l'Alberta (16,9 %) et le Nouveau-Brunswick (10,2 %) (se reporter au tableau 10 en annexe).



Migration infraprovinciale

Le nombre des migrants infraprovinciaux sortants s'élevait à 25 060 et comprenait 1 045 francophones, soit, respectivement, 4,3 % de la population totale et 5,8 % de la population francophone. La migration infraprovinciale était moins élevée chez les francophones, soit seulement 55,7 %, comparativement à 77,4 % des migrants, toutes langues confondues (se reporter aux tableaux 11 et 12 en annexe).

Migration nette

La migration nette de la région de Windsor-Sarnia était négative, soit - 4 305 migrants ou -0,7 % de la population. Elle l'était également pour les francophones, qui enregistrent une perte de 1 075 migrants ou -6,0 % de la population francophone (se reporter au tableau 15 en annexe).

TENDANCES MIGRATOIRES – LES 20 À 29 ANS

Migrants entrants

Taux de migration et pouvoir d'attraction

Entre 2001 et 2006, la région de Windsor-Sarnia a attiré 6 070 jeunes migrants, dont 200 francophones, soit, respectivement, 7,8 % de la population et 14,6 % de la population francophone (se reporter au tableau 16 en annexe).

La région a attiré 1 035 jeunes migrants interprovinciaux, dont 50 francophones, ce qui représentait, respectivement, 1,3 et

3,6 % (se reporter aux tableaux 18 et 19 en annexe).

Tous les jeunes migrants francophones interprovinciaux étaient originaires du Québec (se reporter au tableau 17 en annexe).

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, 5 035 jeunes migrants infraprovinciaux, dont 150 francophones, se sont établis dans la région de Windsor-Sarnia, ce qui représentait, respectivement, 6,5 % de la population totale et 10,9 % de la population francophone. Les jeunes migrants francophones avaient moins tendance que l'ensemble des migrants à migrer dans la province, soit 75,0 % comparativement à 82,9 % des jeunes migrants toutes langues confondues (se reporter aux tableaux 18 et 19 en annexe).

Migrants sortants

Taux de migration et pouvoir de rétention

La région de Windsor-Sarnia a perdu 10 055 jeunes résidents, dont 405 francophones, soit, respectivement, 13,0 % de la population totale des jeunes et 29,6 % de la population francophone (se reporter au tableau 20 en annexe).

Ces chiffres comprenaient 2 065 jeunes migrants interprovinciaux, dont 235 francophones, soit, respectivement, 2,7 % de la population totale et 17,2 % de la population francophone (se reporter aux tableaux 22 et 23 en annexe).



Comme provinces de destination, les jeunes migrants sortants francophones avaient privilégié le Québec (72,3 %), l'Alberta (14,9 %) et le Nouveau-Brunswick (12,8 %) (se reporter au tableau 21 en annexe).

Migration infraprovinciale

Pour la période étudiée, 7 990 jeunes migrants infraprovinciaux, dont 170 francophones, ont quitté la région de Windsor-Sarnia, ce qui correspondait respectivement à 10,3 % de la population totale et à 12,4 % de la population francophone des jeunes. Les jeunes migrants francophones avaient moins tendance à migrer dans la province que l'ensemble des migrants, les proportions étant, respectivement, de 42,0 et 79,5 % des jeunes migrants (se reporter aux tableaux 22 et 23 en annexe).

Migration nette

La migration nette de la région de Windsor-Sarnia enregistrait un bilan négatif, soit une perte de 3 960 (-4,1 %) jeunes migrants. Tous les groupes linguistiques affichaient des bilans négatifs, les francophones enregistrant une perte de 205 (-15,0 %) migrants (se reporter au tableau 24 en annexe).

STRATFORD-BRUCE PENINSULA

Migrants entrants

Taux de migration et pouvoir d'attraction

Entre 2001 et 2006, la région de Stratford-Bruce Peninsula a attiré au total 28 925, dont 510 francophones, soit, respectivement, 10,6 % de la population et 23,8 % de la population francophone (se reporter au tableau 5 en annexe).

Ces chiffres comprenaient 2 795 migrants interprovinciaux, dont 45 francophones, soit, respectivement, 1,0 % de la population totale et 2,1 % de la population francophone (se reporter aux tableaux 7 et 8 en annexe).

Tous les migrants interprovinciaux francophones étaient originaires du Québec (se reporter au tableau 6 en annexe).

Migration infraprovinciale

Entre 2001 et 2006, 26 130 migrants infraprovinciaux se sont établis dans la région de Stratford-Bruce Peninsula, ce qui représentait 9,6 % de la population totale. De ce nombre, on comptait 465 francophones, soit 21,7 % de la population francophone. La proportion des migrants francophones et celle des migrants, toutes langues confondues, à migrer dans la province était semblable, soit, respectivement, 91,2 et 90,3 % (se reporter aux tableaux 7 et 8 en annexe).

Migrants sortants

Taux de migration et pouvoir de rétention

La région de Stratford-Bruce Peninsula a perdu 25 385 résidents, dont 400 francophones, soit, respectivement, 9,3 % de la population et 18,7 % de la population francophone (se reporter au tableau 9 en annexe).

Ces chiffres comprenaient 3 285 migrants interprovinciaux, dont 110 francophones, soit, respectivement, 1,2 % de la population totale et 5,1 % de la population francophone (se reporter aux tableaux 11 et 12 en annexe).



Les principales provinces de destination des francophones étaient le Québec (54,5 %), la Nouvelle-Écosse (9,1 %), le Nouveau-Brunswick (9,1 %), l'Alberta (9,1 %) et la Colombie-Britannique (9,1 %) (se reporter au tableau 10 en annexe).

Migration infraprovinciale

Le taux de migration infraprovinciale était plus élevé chez les francophones, soit 13,6 % de la population francophone (ou 290 migrants), que dans l'ensemble de la population, soit 8,1 % de la population totale (22 100 migrants). Les migrants francophones avaient moins tendance que l'ensemble des migrants à s'établir dans la province, soit, respectivement, 72,5 % comparativement à 87,1 % (se reporter aux tableaux 11 et 12 en annexe).

Migration nette

La région de Stratford-Bruce Peninsula a affiché une migration nette positive de 3 510 migrants ou 1,3 % de la population. Les francophones ont présenté un solde migratoire net de 110 ou 5,1 % de la population francophone (se reporter au tableau 15 en annexe).

TENDANCES MIGRATOIRES – LES 20 À 29 ANS

Migrants entrants

Taux de migration et pouvoir d'attraction

La région de Stratford-Bruce Peninsula a attiré 5 080 jeunes migrants, dont 100 francophones, soit, respectivement, 16,3 % de

la population et 64,5 % de la population francophone (se reporter au tableau 16 en annexe).

Ces chiffres comprenaient 465 jeunes migrants interprovinciaux, dont 30 francophones, soit, respectivement, 1,5 % de la population de jeunes et 19,4 % de la population des jeunes francophones (se reporter aux tableaux 18 et 19 en annexe).

Les jeunes francophones provenaient de deux provinces, soit le Québec (66,7 %) et le Nouveau-Brunswick (33,3 %) (se reporter au tableau 17 en annexe).

Migration infraprovinciale

En tout, 4 615 jeunes migrants infraprovinciaux, dont 70 francophones, se sont établis dans la région de Stratford-Bruce Peninsula, ce qui correspondait, respectivement, à 14,8 % de la population totale âgée de 20 à 29 ans et à 45,2 % de la population des jeunes francophones. La migration infraprovinciale était moins élevée chez les migrants francophones, 70,0 % ayant migré dans la province comparativement à 90,8 % des migrants, toutes langues confondues (se reporter aux tableaux 18 et 19 en annexe).

Migrants sortants

Taux de migration et pouvoir de conservation

La région de Stratford-Bruce Peninsula a perdu 7 810 jeunes résidents, dont 50 francophones, soit, respectivement, 25,1 % de la population totale des jeunes et 32,3 % de



la population de jeunes francophone (se reporter au tableau 20 en annexe).

Ces chiffres comprenaient 950 jeunes migrants interprovinciaux, dont 20 francophones, ce qui représentait, respectivement, 3,1 % de la population des jeunes et 12,9 % de la population francophone (se reporter aux tableaux 22 et 23 en annexe).

La seule province de destination des jeunes francophones était le Québec (se reporter au tableau 21 en annexe).

Migration infraprovinciale

En tout, 6 860 migrants infraprovinciaux ont quitté la région, dont 30 francophones, ce qui correspondait à 22,1 % de la population totale des jeunes et à 19,4 % des jeunes francophones. La migration infraprovinciale était proportionnellement moins élevée chez les migrants francophones, 60,0 % des jeunes migrants francophones sortants étant demeurés dans la province comparativement à 87,8 % des migrants, toutes langues confondues (se reporter aux tableaux 22 et 23 en annexe).

Migration nette

Chez les jeunes, le bilan de la migration nette de la région de Stratford-Bruce Peninsula était négatif, soit une perte de 2 805 migrants ou -7,2 % de la population. Les francophones affichaient un gain net de 50 migrants ou 32,3 % de la population francophone (se reporter au tableau 24 en annexe).

NORD-EST

Migrants entrants

Taux de migration et pouvoir d'attraction

La région du Nord-Est a attiré 37 160 migrants, dont 5 265 francophones, soit, respectivement, 7,2 % de la population et 4,4 % de la population francophone (se reporter au tableau 5 en annexe).

Ces chiffres comprenaient 7 545 migrants interprovinciaux, dont 1 880 francophones, soit, respectivement, 1,5 % de la population totale et 1,6 % de la population francophone (se reporter aux tableaux 7 et 8 en annexe).

Les migrants interprovinciaux francophones établis dans la région du Nord-Est provenaient du Québec (73,9 %), de l'Alberta (7,7 %), de la Colombie-Britannique (7,4 %), du Manitoba (4,8 %) et du Nouveau-Brunswick (3,7 %) (se reporter au tableau 6 en annexe).

Migration infraprovinciale

Le nombre des migrants infraprovinciaux entrants s'élevait à 29 615, dont 3 385 francophones, ce qui représentait, respectivement, 5,7 % de la population totale et 2,8 % de la population francophone. La migration infraprovinciale était moins élevée chez les migrants francophones, 64,3 % provenant d'autres régions économiques de la province comparativement à 79,7 % des migrants, toutes langues confondues (se reporter aux tableaux 7 et 8 en annexe).



Migrants sortants

Taux de migration et pouvoir de rétention

Le Nord-Est a perdu 42 735 résidents, dont 7 070 francophones, soit, respectivement, 8,2 % de la population et 5,9 % de la population francophone (se reporter au tableau 9 en annexe).

Ces chiffres comprenaient 10 165 migrants interprovinciaux, dont 2 395 francophones, ce qui représentait, respectivement, 2,0 % de la population totale et 2,0 % de la population francophone (se reporter aux tableaux 11 et 12 en annexe).

Les migrants francophones sortants ont privilégié le Québec (54,1 %), l'Alberta (21,7 %), la Colombie-Britannique (11,3 %) et le Nouveau-Brunswick (4,4 %) comme provinces de destination (se reporter au tableau 10 en annexe).

Migration infraprovinciale

Le nombre de migrants infraprovinciaux sortants s'élevait à 32 570, dont 4 675 francophones, ce qui représentait, respectivement, près de 6,3 % de la population totale et 3,9 % de la population francophone. Les migrants francophones avaient moins tendance à s'établir dans la province, comparativement à l'ensemble des migrants, soit, respectivement, 66,1 et 76,2 % des migrants (se reporter aux tableaux 11 et 12 en annexe).

Migration nette

La région de Nord-Est présente un solde migratoire net négatif de 5 650 migrants ou -1,1 % de la population. Les francophones ont affiché un solde migratoire net de - 1 805 migrants ou -1,5 % de la population francophone (se reporter au tableau 15 en annexe).

TENDANCES MIGRATOIRES – LES 20 À 29 ANS

Migrants entrants

Taux de migration et pouvoir d'attraction

La région du Nord-Est a attiré 7 740 jeunes migrants, dont 1 155 francophones, soit, respectivement, 12,9 % de la population et 9,5 % de la population francophone (se reporter au tableau 16 en annexe).

Ces chiffres comprenaient 1 545 migrants interprovinciaux, dont 345 francophones, soit, respectivement, 2,6 % de la population des jeunes et 2,9 % de la population francophone âgée de 20 à 29 ans (se reporter aux tableaux 18 et 19 en annexe).

Les jeunes migrants interprovinciaux francophones établis dans la région de Nord-Est provenaient surtout du Québec (66,7 %), mais plusieurs venaient aussi du Nouveau-Brunswick (8,7 %), de l'Alberta (8,7 %) et de la Colombie-Britannique (7,2 %) (se reporter au tableau 17 en annexe).

Migration infraprovinciale

Pour la période étudiée, 6 195 migrants infraprovinciaux, dont 810 francophones, se



sont établis dans la région de Nord-Est, soit l'équivalent de 10,3 % de la population totale et de 6,7 % de la population francophone. Les migrants francophones s'établissaient dans la province dans une proportion plus faible que les migrants, toutes langues confondues, soit 70,1 % comparativement à 80,0 % des migrants entrants, toutes langues confondues (se reporter aux tableaux 18 et 19 en annexe).

Migrants sortants

Taux de migration et pouvoir de rétention

La région du Nord-Est a perdu 13 175 jeunes résidents, dont 2 395 francophones, soit, respectivement, 22,0 % de la population totale des jeunes et 19,8 % de la population francophone (se reporter au tableau 20 en annexe).

Ces chiffres comprenaient 2 810 migrants interprovinciaux, dont 645 francophones, soit, respectivement, 4,7 % de la population totale des jeunes et 5,3 % de la population de jeunes francophones (se reporter aux tableaux 22 et 23 en annexe).

Les provinces de destination privilégiées par les jeunes francophones étaient le Québec (50,4 %), l'Alberta (24,0 %), la Colombie-Britannique (14,7 %) et le Nouveau-Brunswick (7,8 %) (se reporter au tableau 21 en annexe).

Migration infraprovinciale

En tout, 10 365 migrants infraprovinciaux ont quitté la région de Nord-Est, dont 1 750 francophones, ce qui correspondait, respectivement, à 17,3 % de la population totale des jeunes et à 14,5 % des jeunes franco-

phones. La migration infraprovinciale était proportionnellement moins élevée chez les migrants francophones, 73,1 % ayant migré dans la province comparativement à 78,7 % des migrants, toutes langues confondues (se reporter aux tableaux 22 et 23 en annexe).

Migration nette

Le solde migratoire net dans la région de Nord-Est chez les jeunes était négatif, soit une perte de 5 415 jeunes migrants ou -7,2 % de la population. Les francophones ont enregistré une perte de 1 240 migrants ou -10,3% de la population des jeunes francophones (se reporter au tableau 24 en annexe).

NORD-OUEST

Migrants entrants

Taux de migration et pouvoir d'attraction

La région du Nord-Ouest a attiré 13 600 migrants, dont 770 francophones, soit, respectivement, 6,2 % de la population et 10,3 % de la population francophone (se reporter au tableau 5 en annexe).

Ces chiffres comprenaient 6 160 migrants interprovinciaux, dont 360 francophones, soit, respectivement, 2,8 % de la population totale et 4,8 % de la population francophone (se reporter aux tableaux 7 et 8 en annexe).

Les migrants interprovinciaux francophones provenaient principalement du Québec (44,4 %), du Manitoba (15,3 %), de la Colombie-Britannique (13,9 %) et de l'Alberta (8,3 %) (se reporter au tableau 6 en annexe).



Migration infraprovinciale

Pour la période étudiée, 7 440 migrants infraprovinciaux se sont établis dans la région de Nord-ouest, dont 410 francophones, ce qui représentait près de 3,4 % de la population totale et 5,5 % de la population francophone. Les migrants francophones demeuraient dans la province dans une proportion semblable à l'ensemble des migrants, soit 53,2 % des migrants francophones entrants comparativement à 54,7 % des migrants entrants, toutes langues confondues (se reporter aux tableaux 7 et 8 en annexe).

Migrants sortants

Taux de migration et pouvoir de rétention

La région du Nord-Ouest a perdu 17 475 résidents, dont 825 francophones, soit, respectivement, 8,0 % de la population et 11,0 % de la population francophone (se reporter au tableau 9 en annexe).

Ces chiffres comprenaient 9 520 migrants interprovinciaux, dont 295 francophones, soit, respectivement, 4,3 % de la population totale et 3,9 % de la population francophone (se reporter aux tableaux 11 et 12 en annexe).

Comme provinces de destination, les migrants interprovinciaux francophones ont privilégié l'Alberta (27,1 %), le Québec (23,7 %) le Manitoba (20,3 %) et la Colombie-Britannique (11,9 %) (se reporter au tableau 10 en annexe).

Migration infraprovinciale

Le nombre des migrants infraprovinciaux sortants s'élevait à 7 955, dont 530 francophones, ce qui représentait 3,6 % de la population totale et 7,1 % de la population francophone. Les migrants francophones sont demeurés dans la province dans une proportion semblable à l'ensemble des migrants, soit 64,2 % des migrants francophones comparativement à 45,5 % des migrants sortants, toutes langues confondues (se reporter aux tableaux 11 et 12 en annexe).

Migration nette

Pour la période étudiée, la migration nette de la région de Nord-Ouest a affiché un solde migratoire négatif de 3 890 migrants ou -1,8 % de la population. Les francophones ont connu un déclin de 55 migrants ou -0,7 % de la population francophone (se reporter au tableau 15 en annexe).

TENDANCES MIGRATOIRES – LES 20 À 29 ANS

Migrants entrants

Taux de migration et pouvoir d'attraction

La région du Nord-Est a attiré 3 135 jeunes migrants, dont 140 francophones, soit, respectivement, 11,5 % de la population et 23,7 % de la population francophone (se reporter au tableau 16 en annexe).

La région de Nord-Ouest a accueilli 1 240 jeunes migrants interprovinciaux, dont 45 francophones, soit, respectivement, 4,6 % de la population des jeunes et 7,6 % de la



population des jeunes francophones (se reporter aux tableaux 18 et 19 en annexe).

Les jeunes migrants francophones provenaient de quatre provinces, soit le Manitoba (33,3 %), la Nouvelle-Écosse (22,2 %), le Nouveau-Brunswick (22,2 %) et le Québec (22,2 %) (se reporter au tableau 17 en annexe).

Migration infraprovinciale

Le nombre des jeunes migrants infraprovinciaux s'élevait à 1 895, dont 95 francophones, ce qui représentait, respectivement, 7,0 % de la population totale des jeunes et 16,1 % de la population des jeunes francophones. La migration infraprovinciale était proportionnellement plus élevée chez les jeunes migrants francophones entrants que chez les jeunes migrants, toutes langues confondues, soit 67,9 % des jeunes migrants francophones comparativement à 60,4 % des jeunes migrants, toutes langues confondues (se reporter aux tableaux 18 et 19 en annexe).

Migrants sortants

Taux de migration et pouvoir de conservation

La région du Nord-Ouest a perdu 5 300 jeunes résidents, dont 190 francophones, soit, respectivement, 19,5 % de la population totale des jeunes et 32,2 % de la population francophone (se reporter au tableau 20 en annexe).

Ces chiffres comprenaient 2 850 migrants interprovinciaux, dont 65 francophones, soit, respectivement, 10,5 % de la population totale des jeunes et 11,0 % des jeunes

francophones (se reporter aux tableaux 22 et 23 en annexe).

Les jeunes migrants francophones ont privilégié la Colombie-Britannique (23,1 %), puis l'Alberta, le Québec, l'Île-du-Prince-Édouard, le Nouveau-Brunswick et les Territoires (15,4 % chacun) (se reporter au tableau 21 en annexe).

Migration infraprovinciale

Pour la période à l'étude, 2 450 migrants infraprovinciaux ont quitté la région, dont 125 migrants francophones, ce qui représentait, respectivement, 9,0 % de la population totale des jeunes et 21,2 % de la population des jeunes francophones. Les jeunes migrants francophones avaient moins tendance à s'établir dans la province que l'ensemble des jeunes migrants, soit 46,2 % comparativement à 65,8 %, des jeunes migrants, toutes langues confondues (se reporter aux tableaux 22 et 23 en annexe).

Migration nette

La région de Nord-Ouest a affiché un solde migratoire net de - 2 175 jeunes migrants ou -6,4 % de la population des jeunes. Les jeunes francophones ont enregistré quant à eux un solde négatif de 50 migrants ou -8,5 % de leur population (se reporter au tableau 24).



TRAJECTOIRES MIGRATOIRES DANS LA PROVINCE

Il convient d'analyser maintenant les tendances migratoires des francophones entre les régions économiques de la province afin de pouvoir présenter un aperçu des trajectoires migratoires.

Le tableau 13 (en annexe) indique l'origine des migrants infraprovinciaux francophones. Dans l'ensemble de la province, les migrants francophones proviennent principalement de Toronto (23 %) et du Nord-Est (23 %) de la province. Ces deux régions fournissent près de la moitié (46 %) des migrants infraprovinciaux (9 280 sur 20 190).

Pour huit régions économiques, à savoir Ottawa, Muskoka-Kawarthas, Toronto, Kitchener-Waterloo-Barrie, Hamilton-Niagara Peninsula, London, Windsor-Sarnia et le Nord-Ouest, un pourcentage élevé (20 % ou plus) des migrants proviennent de la région du Nord-Est de la province. Ottawa et le Nord-Ouest accueillent, respectivement, 40 et 54 % de leurs migrants de la région du Nord-Est.

Toronto fournit également un contingent appréciable (20 % et plus) de migrants à sept régions économiques : soit Ottawa,

Muskoka-Kawarthas, Kitchener-Waterloo-Barrie, Hamilton-Niagara Peninsula, Windsor-Sarnia, Stratford-Bruce Peninsula et le Nord-Est.

Le tableau 14 (en annexe) présente les mêmes chiffres absolus, mais les pourcentages indiquent les destinations privilégiées par les migrants infraprovinciaux francophones. Les régions d'Ottawa (24 %), du Nord-Est (17 %) et de Toronto (15 %) sont celles qui attirent le plus de migrants. Une partie non négligeable (plus de 20 %) des migrants provenant de cinq régions privilégient Ottawa comme région de destination et 53 % des migrants de Kingston-Pembroke et 42 % des migrants du Nord-Est s'établissent dans la région d'Ottawa. Le Nord-Est est une destination privilégiée par une partie importante des migrants (plus de 20 %) provenant de six régions économiques. et 58 % des migrants du Nord-Ouest s'établissent dans le Nord-Est. Toronto est une région qui attire un nombre considérable de migrants (plus de 20 %) en provenance de cinq régions économiques. Les régions de Windsor-Sarnia (3 %), du Nord-Ouest (2 %) et de Stratford-Bruce Peninsula (2 %) sont les régions qui attirent le moins de migrants francophones.



CARACTÉRISTIQUES DES MIGRANTS ET DES NON-MIGRANTS FRANCOPHONES

Comparons maintenant les caractéristiques des migrants et des non-migrants.

Revenu total moyen⁴

Les non-migrants francophones ont, en moyenne, un meilleur revenu total que les migrants francophones pour les régions économiques de Muskoka-Kawarthas, London, Nord-est, Stratford-Bruce Peninsula et Windsor-Sarnia. La différence est plus forte pour les régions de London et Stratford - Bruce Peninsula (se reporter au tableau 25 en annexe).

Taux de faible revenu

Les non-migrants francophones sont moins nombreux proportionnellement que les migrants francophones à avoir un faible revenu dans toutes les régions économiques, sauf pour Toronto et le Nord-Ouest (se reporter au tableau 26 en annexe). Les mêmes régions enregistrent des résultats similaires lorsqu'on tient compte de l'impôt,

⁴ Revenu total moyen provenant des sources suivantes : salaires et traitements (total); revenu agricole net; revenu non agricole net de l'exploitation d'une entreprise non constituée en société et/ou de l'exercice d'une profession; prestations pour enfants; pension de sécurité de la vieillesse et supplément de revenu garanti; prestations du Régime de rentes du Québec ou du Régime de pensions du Canada; prestations d'assurance-emploi; autre revenu provenant de sources publiques; dividendes, intérêts d'obligations, de dépôts et de certificats d'épargne, et autre revenu de placements; pensions de retraite et rentes, y compris les rentes de RÉÉR et de FERR; autre revenu en espèces.

mais l'écart se réduit entre les migrants et les non-migrants de Toronto et du Nord-Ouest (se reporter au tableau 27 en annexe).

Taux de chômage

Les non-migrants francophones présentent un taux de chômage plus faible que les migrants dans toutes les régions, sauf à Toronto, où il est égal, et dans la région de Stratford-Peninsula, où il est supérieur (se reporter au tableau 28 en annexe)

Scolarité

Les migrants francophones ont plus tendance que les non-migrants francophones à être titulaires d'un diplôme universitaire dans toutes les régions économiques. La différence est du double ou plus dans les régions du Nord-Ouest, du Nord-Est, de Windsor-Sarnia et de Hamilton-Niagara Peninsula (se reporter au tableau 29 en annexe).

Langue parlée le plus souvent à la maison

Les migrants francophones parlent plus souvent le français à la maison que les non-migrants dans toutes les régions économiques, sauf à Ottawa et dans le Nord-Est. Les différences sont appréciables à Kingston-Pembroke (20,4 points de pourcentage de différence), à Kitchener-Waterloo-Barrie (16,1 points de pourcentage de différence) et à London (14,7 points de différence) (se reporter au tableau 30 en annexe).



**Langue parlée le plus souvent au travail
par les migrants et les non-migrants fran-
cophones de 15 ans et plus**

Les migrants parlent plus souvent le français au travail que les non-migrants dans tous les régions économiques, sauf à Ottawa, à Stratford-Bruce Peninsula et dans le Nord-Est, où les différences sont minimes. Dans l'ensemble, les différences restent faibles. Il convient de remarquer que c'est dans la région de Kitchener-Waterloo-Barrie que la différence est la plus forte, soit 9,1 points de pourcentage (se reporter au tableau 32 en annexe).



CONCLUSION

Les données montrent que le solde migratoire net en Ontario est négatif. Entre 2001 et 2006, 212 750 migrants ont quitté la province, 185 775 personnes y ont migré, ce qui a constitué un déficit migratoire de 26 975 personnes. Chez les francophones, le solde a été négatif lui aussi : alors que 22 995 francophones migraient dans la province, 26 175 la quittaient, pour un solde net de 3 180. Les migrants francophones provenaient principalement du Québec (73,5 %) et s'établissaient à 74,1 % au Québec. Pour le Québec, le solde migratoire a été négatif : 16 890 francophones provenaient du Québec, mais 19 400 francophones ont quitté la province, pour un bilan négatif de 2 510.

Par ailleurs, 561 905 personnes ont migré dans des régions économiques de la province, dont 20 190 francophones. Les données montrent que, règle générale, les migrants francophones ont eu moins tendance à migrer dans la province que les migrants, toutes langues confondues, ce qui signifie qu'ils ont eu plus tendance à migrer hors de la province. Par ailleurs, les régions de Toronto (à 23 %) et du Nord-Est (à 23 %) sont celles qui ont fourni les contingents de migrants francophones les plus élevés. Par ailleurs, les chiffres indiquent que les régions d'Ottawa (24 %), du Nord-Est (17 %), de Toronto (15 %) et de Kitchener-Waterloo-Barrie (13 %) sont celles qui ont attiré le plus de migrants.

Du côté des migrants âgés de 20 à 29 ans, le solde migratoire net dans la province a été légèrement négatif. Pour la période étudiée, 52 740 jeunes se sont établis dans la province, alors que 53 005 l'ont quittée, ce qui a représenté une différence de - 265

personnes. Du côté des jeunes francophones, la province a attiré 4 980 migrants, mais 5 635 jeunes francophones l'ont quittée, ce qui a représenté un solde négatif de - 655 jeunes.

S'agissant des caractéristiques des migrants et des non-migrants, il est difficile de cerner une tendance nette quant aux revenus totaux moyens. Nous constatons que les migrants francophones avaient, en moyenne, un revenu plus élevé que les non-migrants francophones dans cinq régions économiques. Pour les taux de faible revenu, les migrants francophones étaient, en général, moins nombreux proportionnellement que les non-migrants francophones à gagner un faible revenu. Le taux de chômage était plus faible chez les migrants francophones, en général, que chez les non-migrants. Par ailleurs, les migrants francophones ont eu plus tendance que les non-migrants francophones à être titulaires d'un diplôme universitaire. En ce qui concerne la langue parlée, les migrants francophones plus que les non-migrants parlaient, en général, le plus souvent le français à la maison. Les migrants avaient aussi plus tendance que les non-migrants à parler le français au travail.

Les données touchant les caractéristiques des migrants permettent de comparer les migrants par rapport aux non-migrants des régions économiques de destination. D'autres recherches compareraient à profit les caractéristiques des migrants par rapport à leur région d'origine, ce qui permettrait de voir s'ils améliorent du fait de la migration leur situation économique ou linguistique par rapport à la population des régions qu'ils ont quittées.



RÉFÉRENCES

Forgues, Éric et Maurice Beaudin (2005), *La migration des jeunes francophones en milieu rural*, Moncton, Rapport de l'ICRML [www.icrml.ca].

Forgues, Éric, Maurice Beaudin, Josée Guignard Noël et Jonathan Boudreau (2009), *Analyse de la migration des francophones au Nouveau-Brunswick entre 2001 et 2006*, Moncton, Rapport de l'ICRML [www.icrml.ca].

Statistique Canada (2008), *Rapport sur l'état de la population au Canada, 2005-2006*, Ottawa, n° 91-209-X au catalogue.

Statistique Canada (2002), *Profil de la population selon la mobilité : Les Canadiens en mouvement*, n° 96F0030XIF2001006 au catalogue.



ANNEXES

Tableau 5. Migration (entrants) selon la catégorie langagière par région économique (Tous âges)

Ontario	Total			Anglophones			Francophones		
	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration d'entrée	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration d'entrée	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration d'entrée
Ottawa	1 087 470	87 570	8,1%	712 745	58 935	8,3%	194 765	15 845	8,1%
Kingston - Pembroke	408 595	51 310	12,6%	367 825	43 980	12,0%	12 690	3 575	28,2%
Muskoka - Kawarthas	341 085	48 040	14,1%	316 785	43 995	13,9%	4 140	1 025	24,8%
Toronto	5 031 515	183 540	3,6%	2 865 720	128 660	4,5%	65 770	7 325	11,1%
Kitchener - Waterloo - Barrie	1 075 190	133 445	12,4%	882 235	108 685	12,3%	19 695	4 040	20,5%
Hamilton - Niagara Peninsula	1 241 470	87 575	7,1%	984 810	68 760	7,0%	25 840	2 575	10,0%
London	569 755	48 380	8,5%	467 640	40 390	8,6%	7 500	1 455	19,4%
Windsor - Sarnia	587 775	28 135	4,8%	462 475	21 750	4,7%	18 045	800	4,4%
Stratford - Bruce Peninsula	272 865	28 925	10,6%	249 225	25 775	10,3%	2 140	510	23,8%
Nord-est	519 165	37 160	7,2%	356 405	29 350	8,2%	120 530	5 265	4,4%
Nord-ouest	219 490	13 600	6,2%	177 670	11 545	6,5%	7 485	770	10,3%
Ontario (Total)	11 354 375	747 680	6,6%	7 843 535	581 825	7,4%	478 600	43 185	9,0%



Tableau 6. Provinces et territoires d'origine des migrants interprovinciaux francophones (Tous âges)

Ontario	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Ottawa	50 (0,5%)	25 (0,2%)	380 (3,5%)	715 (6,5%)	8 330 (76,1%)	SO	180 (1,6%)	95 (0,9%)	485 (4,4%)	585 (5,3%)	95 (0,9%)	10 940 (100,0%)
Kingston - Pembroke	55 (2,3%)	15 (0,6%)	170 (7,2%)	200 (8,4%)	1 495 (62,9%)	SO	100 (4,2%)	10 (0,4%)	215 (9,1%)	115 (4,8%)	0 (0,0%)	2 375 (100,0%)
Muskoka - Kawarthas	0 (0,0%)	0 (0,0%)	10 (6,1%)	0 (0,0%)	105 (63,6%)	SO	0 (0,0%)	0 (0,0%)	25 (15,2%)	25 (15,2%)	0 (0,0%)	165 (100,0%)
Toronto	10 (0,2%)	0 (0,0%)	145 (3,4%)	280 (6,5%)	3 305 (77,2%)	SO	100 (2,3%)	35 (0,8%)	170 (4,0%)	235 (5,5%)	0 (0,0%)	4 280 (100,0%)
Kitchener - Waterloo - Barrie	25 (1,7%)	10 (0,7%)	35 (2,3%)	95 (6,4%)	1 060 (71,1%)	SO	55 (3,7%)	45 (3,0%)	130 (8,7%)	35 (2,3%)	0 (0,0%)	1 490 (100,0%)
Hamilton - Niagara Peninsula	0 (0,0%)	20 (2,4%)	30 (3,6%)	100 (12,0%)	530 (63,5%)	SO	30 (3,6%)	10 (1,2%)	40 (4,8%)	65 (7,8%)	10 (1,2%)	835 (100,0%)
London	0 (0,0%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)	315 (80,8%)	SO	15 (3,8%)	10 (2,6%)	15 (3,8%)	35 (9,0%)	0 (0,0%)	390 (100,0%)
Windsor - Sarnia	0 (0,0%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)	45 (19,1%)	155 (66,0%)	SO	0 (0,0%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)	35 (14,9%)	0 (0,0%)	235 (100,0%)
Stratford - Bruce Peninsula	0 (0,0%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)	45 (100,0%)	SO	0 (0,0%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)	45 (100,0%)
Nord-est	0 (0,0%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)	70 (3,7%)	1 390 (73,9%)	SO	90 (4,8%)	25 (1,3%)	145 (7,7%)	140 (7,4%)	20 (1,1%)	1 880 (100,0%)
Nord-ouest	0 (0,0%)	0 (0,0%)	20 (5,6%)	25 (6,9%)	160 (44,4%)	SO	55 (15,3%)	0 (0,0%)	30 (8,3%)	50 (13,9%)	20 (5,6%)	360 (100,0%)
Ontario (Total)	140 (0,6%)	70 (0,3%)	790 (3,4%)	1 530 (6,7%)	16 890 (73,5%)	SO	625 (2,7%)	230 (1,0%)	1 255 (5,5%)	1 320 (5,7%)	145 (0,6%)	22 995 (100,0%)

Tableau 7. Migration (entrants) infraprovinciale et interprovinciale selon la région économique, 2001-2006 (Tous âges – population totale)

Ontario	Total			Infraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants
Ottawa	87 570	8,1%	100,0%	44 640	4,1%	51,0%	42 930	3,9%	49,0%
Kingston - Pembroke	51 310	12,6%	100,0%	36 605	9,0%	71,3%	14 705	3,6%	28,7%
Muskoka - Kawarthas	48 040	14,1%	100,0%	44 150	12,9%	91,9%	3 890	1,1%	8,1%
Toronto	183 540	3,6%	100,0%	120 065	2,4%	65,4%	63 475	1,3%	34,6%
Kitchener - Waterloo - Barrie	133 445	12,4%	100,0%	116 635	10,8%	87,4%	16 810	1,6%	12,6%
Hamilton - Niagara Peninsula	87 575	7,1%	100,0%	73 300	5,9%	83,7%	14 275	1,1%	16,3%
London	48 380	8,5%	100,0%	40 820	7,2%	84,4%	7 560	1,3%	15,6%
Windsor - Sarnia	28 135	4,8%	100,0%	22 505	3,8%	80,0%	5 630	1,0%	20,0%
Stratford - Bruce Peninsula	28 925	10,6%	100,0%	26 130	9,6%	90,3%	2 795	1,0%	9,7%
Nord-est	37 160	7,2%	100,0%	29 615	5,7%	79,7%	7 545	1,5%	20,3%
Nord-ouest	13 600	6,2%	100,0%	7 440	3,4%	54,7%	6 160	2,8%	45,3%
Ontario (Total)	747 680	6,6%	100,0%	561 905	4,9%	75,2%	185 775	1,6%	24,8%



Tableau 8. Migration (entrants) intraprovinciale et interprovinciale selon la région économique, 2001-2006 (Tous âges – francophones)

Ontario	Totale			Intraprovinciale			Interprovinciale		
	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants
Ottawa	15 845	8,1%	100,0%	4 905	2,5%	31,0%	10 940	5,6%	69,0%
Kingston - Pembroke	3 575	28,2%	100,0%	1 200	9,5%	33,6%	2 375	18,7%	66,4%
Muskoka - Kawarthas	1 025	24,8%	100,0%	860	20,8%	83,9%	165	4,0%	16,1%
Toronto	7 325	11,1%	100,0%	3 045	4,6%	41,6%	4 280	6,5%	58,4%
Kitchener - Waterloo - Barrie	4 040	20,5%	100,0%	2 550	12,9%	63,1%	1 490	7,6%	36,9%
Hamilton - Niagara Peninsula	2 575	10,0%	100,0%	1 740	6,7%	67,6%	835	3,2%	32,4%
London	1 455	19,4%	100,0%	1 065	14,2%	73,2%	390	5,2%	26,8%
Windsor - Sarnia	800	4,4%	100,0%	565	3,1%	70,6%	235	1,3%	29,4%
Stratford - Bruce Peninsula	510	23,8%	100,0%	465	21,7%	91,2%	45	2,1%	8,8%
Nord-est	5 265	4,4%	100,0%	3 385	2,8%	64,3%	1 880	1,6%	35,7%
Nord-ouest	770	10,3%	100,0%	410	5,5%	53,2%	360	4,8%	46,8%
Ontario (Total)	43 185	9,0%	100,0%	20 190	4,2%	46,8%	22 995	4,8%	53,2%

Tableau 9. Taux de migration (sortants) selon la catégorie langagière par région économique (Tous âges)

Ontario	Total			Anglophones			Francophones		
	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration de sortie	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration de sortie	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration de sortie
Ottawa	1 087 470	83 600	7,7%	712 745	55 290	7,8%	194 765	13 885	7,1%
Kingston - Pembroke	408 595	45 200	11,1%	367 825	38 435	10,4%	12 690	3 150	24,8%
Muskoka - Kawarthas	341 085	32 910	9,6%	316 785	29 690	9,4%	4 140	970	23,4%
Toronto	5 031 505	270 330	5,4%	2 865 720	205 640	7,2%	65 770	10 925	16,6%
Kitchener - Waterloo - Barrie	1 075 185	96 110	8,9%	882 235	80 135	9,1%	19 695	3 495	17,7%
Hamilton - Niagara Peninsula	1 241 480	82 025	6,6%	984 810	64 890	6,6%	25 840	2 695	10,4%
London	569 735	46 495	8,2%	467 640	38 250	8,2%	7 500	1 075	14,3%
Windsor - Sarnia	587 785	32 390	5,5%	462 475	24 720	5,3%	18 045	1 875	10,4%
Stratford - Bruce Peninsula	272 870	25 385	9,3%	249 225	22 935	9,2%	2 140	400	18,7%
Nord-est	519 175	42 735	8,2%	356 405	31 980	9,0%	120 530	7 070	5,9%
Nord-ouest	219 465	17 475	8,0%	177 670	15 250	8,6%	7 485	825	11,0%
Ontario (Total)	11 354 350	774 655	6,8%	7 843 535	607 215	7,7%	478 600	46 365	9,7%



Tableau 10. Provinces et territoires de destination des migrants interprovinciaux francophones (Tous âges)

Ontario	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Ottawa	10 (0,1%)	15 (0,1%)	235 (2,1%)	440 (4,0%)	8 980 (81,7%)	SO	75 (0,7%)	105 (1,0%)	560 (5,1%)	530 (4,8%)	35 (0,3%)	10 985 (100,0%)
Kingston - Pembroke	15 (0,8%)	0 (0,0%)	95 (4,8%)	115 (5,8%)	1 400 (70,7%)	SO	50 (2,5%)	30 (1,5%)	145 (7,3%)	100 (5,1%)	30 (1,5%)	1 980 (100,0%)
Muskoka - Kawarthas	0 (0,0%)	0 (0,0%)	10 (3,1%)	30 (9,2%)	225 (69,2%)	SO	10 (3,1%)	10 (3,1%)	20 (6,2%)	20 (6,2%)	0 (0,0%)	325 (100,0%)
Toronto	25 (0,4%)	45 (0,7%)	175 (2,8%)	475 (7,5%)	4 920 (77,8%)	SO	25 (0,4%)	40 (0,6%)	275 (4,4%)	340 (5,4%)	0 (0,0%)	6 320 (100,0%)
Kitchener - Waterloo - Barrie	0 (0,0%)	0 (0,0%)	55 (3,7%)	165 (11,1%)	930 (62,8%)	SO	25 (1,7%)	10 (0,7%)	160 (10,8%)	125 (8,4%)	10 (0,7%)	1 480 (100,0%)
Hamilton - Niagara Peninsula	0 (0,0%)	0 (0,0%)	55 (5,4%)	125 (12,4%)	665 (65,8%)	SO	10 (1,0%)	20 (2,0%)	60 (5,9%)	75 (7,4%)	0 (0,0%)	1 010 (100,0%)
London	0 (0,0%)	0 (0,0%)	20 (4,5%)	30 (6,7%)	295 (66,3%)	SO	15 (3,4%)	0 (0,0%)	25 (5,6%)	60 (13,5%)	0 (0,0%)	445 (100,0%)
Windsor - Sarnia	0 (0,0%)	0 (0,0%)	10 (1,2%)	85 (10,2%)	560 (67,5%)	SO	15 (1,8%)	0 (0,0%)	140 (16,9%)	20 (2,4%)	0 (0,0%)	830 (100,0%)
Stratford - Bruce Peninsula	0 (0,0%)	0 (0,0%)	10 (9,1%)	10 (9,1%)	60 (54,5%)	SO	0 (0,0%)	0 (0,0%)	10 (9,1%)	10 (9,1%)	10 (9,1%)	110 (100,0%)
Nord-est	0 (0,0%)	15 (0,6%)	25 (1,0%)	105 (4,4%)	1 295 (54,1%)	SO	95 (4,0%)	45 (1,9%)	520 (21,7%)	270 (11,3%)	25 (1,0%)	2 395 (100,0%)
Nord-ouest	0 (0,0%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)	30 (10,2%)	70 (23,7%)	SO	60 (20,3%)	10 (3,4%)	80 (27,1%)	35 (11,9%)	10 (3,4%)	295 (100,0%)
Ontario (Total)	50 (0,2%)	75 (0,3%)	690 (2,6%)	1 610 (6,2%)	19 400 (74,1%)	SO	380 (1,5%)	270 (1,0%)	1 995 (7,6%)	1 585 (6,1%)	120 (0,5%)	26 175 (100,0%)

Tableau 11. Taux de migration infraprovinciale et interprovinciale pour les migrants sortant selon la catégorie langagière par région économique (Tous âges – population totale)

Ontario	Total			Infraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants
Ottawa	83 600	7,7%	100,0%	40 480	3,7%	48,4%	43 120	4,0%	51,6%
Kingston - Pembroke	45 200	11,1%	100,0%	30 660	7,5%	67,8%	14 540	3,6%	32,2%
Muskoka - Kawarthas	32 910	9,6%	100,0%	27 350	8,0%	83,1%	5 560	1,6%	16,9%
Toronto	270 330	5,4%	100,0%	196 340	3,9%	72,6%	73 990	1,5%	27,4%
Kitchener - Waterloo - Barrie	96 110	8,9%	100,0%	77 205	7,2%	80,3%	18 905	1,8%	19,7%
Hamilton - Niagara Peninsula	82 025	6,6%	100,0%	64 850	5,2%	79,1%	17 175	1,4%	20,9%
London	46 495	8,2%	100,0%	37 335	6,6%	80,3%	9 160	1,6%	19,7%
Windsor - Sarnia	32 390	5,5%	100,0%	25 060	4,3%	77,4%	7 330	1,2%	22,6%
Stratford - Bruce Peninsula	25 385	9,3%	100,0%	22 100	8,1%	87,1%	3 285	1,2%	12,9%
Nord-est	42 735	8,2%	100,0%	32 570	6,3%	76,2%	10 165	2,0%	23,8%
Nord-ouest	17 475	8,0%	100,0%	7 955	3,6%	45,5%	9 520	4,3%	54,5%
Ontario (Total)	774 655	6,8%	100,0%	561 905	4,9%	72,5%	212 750	1,9%	27,5%



Tableau 12. Taux de migration infraprovinciale et interprovinciale pour les migrants sortant selon la catégorie langagière par région économique (Tous âges – Francophones)

Ontario	Total			Infraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants
Ottawa	13 885	7,1%	100,0%	2 900	1,5%	20,9%	10 985	5,6%	79,1%
Kingston - Pembroke	3 150	24,8%	100,0%	1 170	9,2%	37,1%	1 980	15,6%	62,9%
Muskoka - Kawarthas	970	23,4%	100,0%	645	15,6%	66,5%	325	7,9%	33,5%
Toronto	10 925	16,6%	100,0%	4 605	7,0%	42,2%	6 320	9,6%	57,8%
Kitchener - Waterloo - Barrie	3 495	17,7%	100,0%	2 015	10,2%	57,7%	1 480	7,5%	42,3%
Hamilton - Niagara Peninsula	2 695	10,4%	100,0%	1 685	6,5%	62,5%	1 010	3,9%	37,5%
London	1 075	14,3%	100,0%	630	8,4%	58,6%	445	5,9%	41,4%
Windsor - Sarnia	1 875	10,4%	100,0%	1 045	5,8%	55,7%	830	4,6%	44,3%
Stratford - Bruce Peninsula	400	18,7%	100,0%	290	13,6%	72,5%	110	5,1%	27,5%
Nord-est	7 070	5,9%	100,0%	4 675	3,9%	66,1%	2 395	2,0%	33,9%
Nord-ouest	825	11,0%	100,0%	530	7,1%	64,2%	295	3,9%	35,8%
Ontario (Total)	46 365	9,7%	100,0%	20 190	4,2%	43,5%	26 175	5,5%	56,5%

Tableau 13. Migration des francophones en Ontario entre 2001 et 2006 et proportion des migrants selon les régions de destination

Régions économiques en 2006												
Régions économiques en 2001	Ottawa	Kingston - Pembroke	Muskoka - Kawarthas	Toronto	Kitchener - Waterloo - Barrie	Hamilton - Niagara Peninsula	London	Windsor - Sarnia	Stratford - Bruce Peninsula	Nord-est	Nord-ouest	Total
Ottawa	0 0%	490 41%	50 6%	820 27%	305 12%	155 9%	110 10%	70 12%	30 6%	795 23%	75 18%	2900 14%
Kingston - Pembroke	615 13%	0 0%	60 7%	80 3%	135 5%	20 1%	30 3%	30 5%	20 4%	165 5%	15 4%	1170 6%
Muskoka - Kawarthas	150 3%	55 5%	0 0%	210 7%	60 2%	15 1%	30 3%	20 4%	0 0%	105 3%	0 0%	645 3%
Toronto	1090 22%	205 17%	395 46%	0 0%	945 37%	795 46%	155 15%	130 23%	170 37%	680 20%	40 10%	4605 23%
Kitchener - Waterloo - Barrie	390 8%	160 13%	45 5%	475 16%	0 0%	250 14%	125 12%	35 6%	85 18%	450 13%	0 0%	2015 10%
Hamilton - Niagara Peninsula	270 6%	45 4%	25 3%	510 17%	280 11%	0 0%	40 4%	35 6%	20 4%	430 13%	30 7%	1685 8%
London	80 2%	30 3%	0 0%	135 4%	90 4%	45 3%	0 0%	95 17%	15 3%	140 4%	0 0%	630 3%
Windsor - Sarnia	215 4%	15 1%	35 4%	125 4%	45 2%	70 4%	190 18%	0 0%	50 11%	280 8%	20 5%	1045 5%
Stratford - Bruce Peninsula	40 1%	0 0%	20 2%	50 2%	55 2%	15 1%	50 5%	15 3%	0 0%	35 1%	10 2%	290 1%
Nord-est	1985 40%	200 17%	215 25%	600 20%	580 23%	360 21%	305 29%	135 24%	75 16%	0 0%	220 54%	4675 23%
Nord-ouest	70 1%	0 0%	15 2%	40 1%	55 2%	15 1%	30 3%	0 0%	0 0%	305 9%	0 0%	530 3%
Total	4905 100%	1200 100%	860 100%	3045 100%	2550 100%	1740 100%	1065 100%	565 100%	465 100%	3385 100%	410 100%	20190 100%



Tableau 14. Migration des francophones en Ontario entre 2001 et 2006 et proportion des migrants selon les régions de destination

Régions économiques en 2006												
Régions économiques en 2001	Ottawa	Kingston - Pembroke	Muskoka - Kawarthas	Toronto	Kitchener - Waterloo - Barrie	Hamilton - Niagara Peninsula	London	Windsor - Sarnia	Stratford - Bruce Peninsula	Nord-est	Nord-ouest	Total
Ottawa	0 0%	490 17%	50 2%	820 28%	305 11%	155 5%	110 4%	70 2%	30 1%	795 27%	75 3%	2900 100%
Kingston - Pembroke	615 53%	0 0%	60 5%	80 7%	135 12%	20 2%	30 3%	30 3%	20 2%	165 14%	15 1%	1170 100%
Muskoka - Kawarthas	150 23%	55 9%	0 0%	210 33%	60 9%	15 2%	30 5%	20 3%	0 0%	105 16%	0 0%	645 100%
Toronto	1090 24%	205 4%	395 9%	0 0%	945 21%	795 17%	155 3%	130 3%	170 4%	680 15%	40 1%	4605 100%
Kitchener - Waterloo - Barrie	390 19%	160 8%	45 2%	475 24%	0 0%	250 12%	125 6%	35 2%	85 4%	450 22%	0 0%	2015 100%
Hamilton - Niagara Peninsula	270 16%	45 3%	25 1%	510 30%	280 17%	0 0%	40 2%	35 2%	20 1%	430 26%	30 2%	1685 100%
London	80 13%	30 5%	0 0%	135 21%	90 14%	45 7%	0 0%	95 15%	15 2%	140 22%	0 0%	630 100%
Windsor - Sarnia	215 21%	15 1%	35 3%	125 12%	45 4%	70 7%	190 18%	0 0%	50 5%	280 27%	20 2%	1045 100%
Stratford - Bruce Peninsula	40 14%	0 0%	20 7%	50 17%	55 19%	15 5%	50 17%	15 5%	0 0%	35 12%	10 3%	290 100%
Nord-est	1985 42%	200 4%	215 5%	600 13%	580 12%	360 8%	305 7%	135 3%	75 2%	0 0%	220 5%	4675 100%
Nord-ouest	70 13%	0 0%	15 3%	40 8%	55 10%	15 3%	30 6%	0 0%	0 0%	305 58%	0 0%	530 100%
Total	4905 24%	1200 6%	860 4%	3045 15%	2550 13%	1740 9%	1065 5%	565 3%	465 2%	3385 17%	410 2%	20190 100%

Tableau 15. Migration nette par région économique (Tous âges), 2001-2006

Ontario	Total⁵ Taux (%)	Anglais Taux (%)	Français Taux (%)
Ottawa	3 930 0,4	3 645 0,5	1 960 1,0
Kingston - Pembroke	6 170 1,5	5 545 1,5	425 3,4
Muskoka - Kawarthas	15 060 4,4	14 305 4,5	55 1,3
Toronto	-86 730 -1,7	-76 980 -2,7	-3 600 -5,5
Kitchener - Waterloo - Barrie	37 355 3,5	28 550 3,2	545 2,8
Hamilton - Niagara Peninsula	5 545 0,4	3 870 0,4	-120 -0,5
London	1 750 0,3	2 140 0,5	380 5,0
Windsor - Sarnia	-4 305 -0,7	-2 970 -0,6	-1 075 -6,0
Stratford - Bruce Peninsula	3 510 1,3	2 840 1,1	110 5,1
Nord-est	-5 650 -1,1	-2 630 -0,7	-1 805 -1,5
Nord-ouest	-3 890 -1,8	-3 705 -2,1	-55 -0,7
Ontario	-26 975 -0,2	-25 390 -0,3	-3 180 -0,7

⁵ Les totaux sont sujets à des variations inhérentes à l'estimation des données.

Tableau 16. Taux de migration (entrants) selon la catégorie langagière par région économique (20 à 29 ans)

Ontario	Total			Anglophones			Francophones		
	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration d'entrée	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration d'entrée	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration d'entrée
Ottawa	144 710	23 635	16,3%	97 965	17 625	18,0%	23 840	3 640	15,3%
Kingston - Pembroke	50 120	11 340	22,6%	45 995	9 925	21,6%	1 350	710	52,6%
Muskoka - Kawarthas	36 390	7 565	20,8%	34 940	7 205	20,6%	340	180	52,9%
Toronto	722 390	61 320	8,5%	437 155	48 200	11,0%	7 810	2 060	26,4%
Kitchener - Waterloo – Barrie	146 425	28 560	19,5%	123 585	24 460	19,8%	2 105	855	40,6%
Hamilton - Niagara Peninsula	157 655	18 170	11,5%	132 270	15 360	11,6%	2 305	625	27,1%
London	81 360	14 030	17,2%	69 025	12 280	17,8%	780	325	41,7%
Windsor - Sarnia	77 410	6 070	7,8%	64 060	5 010	7,8%	1 370	200	14,6%
Stratford - Bruce Peninsula	31 105	5 080	16,3%	29 010	4 530	15,6%	155	100	64,5%
Nord-est	59 935	7 740	12,9%	45 280	6 240	13,8%	12 095	1 155	9,5%
Nord-ouest	27 220	3 135	11,5%	23 620	2 835	12,0%	590	140	23,7%
Ontario (Total)	1 534 720	186 645	12,2%	1 102 905	153 670	13,9%	52 740	9 990	18,9%



Tableau 17. Provinces et territoires d'origine des migrants interprovinciaux francophones (20 à 29 ans)

Ontario	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Ottawa	0 (0,0%)	10 (0,5%)	70 (3,2%)	380 (17,3%)	1 530 (69,5%)	SO	40 (1,8%)	0 (0,0%)	90 (4,1%)	60 (2,7%)	20 (0,9%)	2 200 (100,0%)
Kingston - Pembroke	0 (0,0%)	10 (2,0%)	20 (4,1%)	30 (6,1%)	385 (78,6%)	SO	10 (2,0%)	10 (2,0%)	15 (3,1%)	10 (2,0%)	0 (0,0%)	490 (100,0%)
Muskoka - Kawarthas	0 (0,0%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)	20 (100,0%)	SO	0 (0,0%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)	20 (100,0%)
Toronto	0 (0,0%)	0 (0,0%)	55 (4,7%)	140 (12,0%)	845 (72,5%)	SO	40 (3,4%)	10 (0,9%)	20 (1,7%)	55 (4,7%)	0 (0,0%)	1 165 (100,0%)
Kitchener - Waterloo - Barrie	0 (0,0%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)	35 (11,5%)	260 (85,2%)	SO	10 (3,3%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)	305 (100,0%)
Hamilton - Niagara Peninsula	0 (0,0%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)	50 (19,6%)	160 (62,7%)	SO	0 (0,0%)	0 (0,0%)	20 (7,8%)	25 (9,8%)	0 (0,0%)	255 (100,0%)
London	0 (0,0%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)	65 (86,7%)	SO	0 (0,0%)	0 (0,0%)	10 (13,3%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)	75 (100,0%)
Windsor - Sarnia	0 (0,0%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)	50 (100,0%)	SO	0 (0,0%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)	50 (100,0%)
Stratford - Bruce Peninsula	0 (0,0%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)	10 (33,3%)	20 (66,7%)	SO	0 (0,0%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)	30 (100,0%)
Nord-est	0 (0,0%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)	30 (8,7%)	230 (66,7%)	SO	10 (2,9%)	10 (2,9%)	30 (8,7%)	25 (7,2%)	10 (2,9%)	345 (100,0%)
Nord-ouest	0 (0,0%)	0 (0,0%)	10 (22,2%)	10 (22,2%)	10 (22,2%)	SO	15 (33,3%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)	45 (100,0%)
Ontario (Total)	0 (0,0%)	20 (0,4%)	155 (3,1%)	685 (13,8%)	3 575 (71,8%)	SO	125 (2,5%)	30 (0,6%)	185 (3,7%)	175 (3,5%)	30 (0,6%)	4 980 (100,0%)



Tableau 18. Taux de migration infraprovinciale et interprovinciale pour les migrants entrants selon la catégorie langagière par région économique (20 à 29 ans – population totale)

Ontario	Total			Infraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants
Ottawa	23 635	16,3%	100,0%	14 245	9,8%	60,3%	9 390	6,5%	39,7%
Kingston - Pembroke	11 340	22,6%	100,0%	8 000	16,0%	70,5%	3 340	6,7%	29,5%
Muskoka - Kawarthas	7 565	20,8%	100,0%	6 770	18,6%	89,5%	795	2,2%	10,5%
Toronto	61 320	8,5%	100,0%	42 585	5,9%	69,4%	18 735	2,6%	30,6%
Kitchener - Waterloo - Barrie	28 560	19,5%	100,0%	24 610	16,8%	86,2%	3 950	2,7%	13,8%
Hamilton - Niagara Peninsula	18 170	11,5%	100,0%	15 200	9,6%	83,7%	2 970	1,9%	16,3%
London	14 030	17,2%	100,0%	12 200	15,0%	87,0%	1 830	2,2%	13,0%
Windsor - Sarnia	6 070	7,8%	100,0%	5 035	6,5%	82,9%	1 035	1,3%	17,1%
Stratford - Bruce Peninsula	5 080	16,3%	100,0%	4 615	14,8%	90,8%	465	1,5%	9,2%
Nord-est	7 740	12,9%	100,0%	6 195	10,3%	80,0%	1 545	2,6%	20,0%
Nord-ouest	3 135	11,5%	100,0%	1 895	7,0%	60,4%	1 240	4,6%	39,6%
Ontario (Total)	186 645	12,2%	100,0%	141 350	9,2%	75,7%	45 295	3,0%	24,3%

Tableau 19. Taux de migration infraprovinciale et interprovinciale pour les migrants entrants selon la catégorie langagière par région économique (20 à 29 ans – francophones)

Ontario	Total			Infraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants	Migrants	Taux de migration d'entrée	Part des migrants entrants
Ottawa	3 640	15,3%	100,0%	1 440	6,0%	39,6%	2 200	9,2%	60,4%
Kingston - Pembroke	710	52,6%	100,0%	220	16,3%	31,0%	490	36,3%	69,0%
Muskoka - Kawarthas	180	52,9%	100,0%	160	47,1%	88,9%	20	5,9%	11,1%
Toronto	2 060	26,4%	100,0%	895	11,5%	43,4%	1 165	14,9%	56,6%
Kitchener - Waterloo - Barrie	855	40,6%	100,0%	550	26,1%	64,3%	305	14,5%	35,7%
Hamilton - Niagara Peninsula	625	27,1%	100,0%	370	16,1%	59,2%	255	11,1%	40,8%
London	325	41,7%	100,0%	250	32,1%	76,9%	75	9,6%	23,1%
Windsor - Sarnia	200	14,6%	100,0%	150	10,9%	75,0%	50	3,6%	25,0%
Stratford - Bruce Peninsula	100	64,5%	100,0%	70	45,2%	70,0%	30	19,4%	30,0%
Nord-est	1 155	9,5%	100,0%	810	6,7%	70,1%	345	2,9%	29,9%
Nord-ouest	140	23,7%	100,0%	95	16,1%	67,9%	45	7,6%	32,1%
Ontario (Total)	9 990	18,9%	100,0%	5 010	9,5%	50,2%	4 980	9,4%	49,8%



Tableau 20. Taux de migration sortant par rapport à la population selon la catégorie langagière par région économique (20 à 29 ans)

Ontario	Total			Anglophones			Francophones		
	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration de sortie	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration de sortie	Population (2006)	Migrants (2001-2006)	Taux de migration de sortie
Ottawa	144 710	21 735	15,0%	97 965	15 550	15,9%	23 840	3 535	14,8%
Kingston - Pembroke	50 120	14 070	28,1%	45 995	12 595	27,4%	1 350	565	41,9%
Muskoka - Kawarthas	36 390	9 635	26,5%	34 940	9 095	26,0%	340	135	39,7%
Toronto	722 390	49 115	6,8%	437 155	39 100	8,9%	7 810	1 940	24,8%
Kitchener - Waterloo - Barrie	146 425	26 555	18,1%	123 585	23 265	18,8%	2 105	660	31,4%
Hamilton - Niagara Peninsula	157 655	22 435	14,2%	132 270	18 585	14,1%	2 305	520	22,6%
London	81 360	14 470	17,8%	69 025	12 540	18,2%	780	250	32,1%
Windsor - Sarnia	77 410	10 055	13,0%	64 060	8 300	13,0%	1 370	405	29,6%
Stratford - Bruce Peninsula	31 105	7 810	25,1%	29 010	7 370	25,4%	155	50	32,3%
Nord-est	59 935	13 175	22,0%	45 280	10 095	22,3%	12 095	2 395	19,8%
Nord-ouest	27 220	5 300	19,5%	23 620	4 790	20,3%	590	190	32,2%
Ontario (Total)	1 534 720	194 355	12,7%	1 102 905	161 285	14,6%	52 740	10 645	20,2%



Tableau 21. Provinces et territoires de destination des migrants interprovinciaux francophones (20 à 29 ans)

Ontario	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Terr.	Total
Ottawa	10 (0,4%)	0 (0,0%)	70 (2,7%)	155 (5,9%)	1 990 (75,8%)	SO	25 (1,0%)	25 (1,0%)	175 (6,7%)	155 (5,9%)	20 (0,8%)	2 625 (100,0%)
Kingston - Pembroke	0 (0,0%)	0 (0,0%)	15 (4,5%)	30 (9,0%)	220 (65,7%)	SO	10 (3,0%)	10 (3,0%)	30 (9,0%)	20 (6,0%)	0 (0,0%)	335 (100,0%)
Muskoka - Kawarthas	0 (0,0%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)	25 (71,4%)	SO	0 (0,0%)	0 (0,0%)	10 (28,6%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)	35 (100,0%)
Toronto	10 (0,9%)	15 (1,3%)	35 (3,1%)	75 (6,7%)	885 (79,4%)	SO	0 (0,0%)	0 (0,0%)	20 (1,8%)	65 (5,8%)	10 (0,9%)	1 115 (100,0%)
Kitchener - Waterloo - Barrie	0 (0,0%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)	20 (6,9%)	165 (56,9%)	SO	0 (0,0%)	0 (0,0%)	40 (13,8%)	55 (19,0%)	10 (3,4%)	290 (100,0%)
Hamilton - Niagara Peninsula	0 (0,0%)	0 (0,0%)	10 (5,4%)	20 (10,8%)	135 (73,0%)	SO	0 (0,0%)	0 (0,0%)	10 (5,4%)	10 (5,4%)	0 (0,0%)	185 (100,0%)
London	0 (0,0%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)	50 (58,8%)	SO	15 (17,6%)	0 (0,0%)	10 (11,8%)	10 (11,8%)	0 (0,0%)	85 (100,0%)
Windsor - Sarnia	0 (0,0%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)	30 (12,8%)	170 (72,3%)	SO	0 (0,0%)	0 (0,0%)	35 (14,9%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)	235 (100,0%)
Stratford - Bruce Peninsula	0 (0,0%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)	20 (100,0%)	SO	0 (0,0%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)	20 (100,0%)
Nord-est	0 (0,0%)	10 (1,6%)	10 (1,6%)	50 (7,8%)	325 (50,4%)	SO	0 (0,0%)	0 (0,0%)	155 (24,0%)	95 (14,7%)	0 (0,0%)	645 (100,0%)
Nord-ouest	0 (0,0%)	10 (15,4%)	0 (0,0%)	10 (15,4%)	10 (15,4%)	SO	0 (0,0%)	0 (0,0%)	10 (15,4%)	15 (23,1%)	10 (15,4%)	65 (100,0%)
Ontario (Total)	20 (0,4%)	35 (0,6%)	140 (2,5%)	390 (6,9%)	3 995 (70,9%)	SO	50 (0,9%)	35 (0,6%)	495 (8,8%)	425 (7,5%)	50 (0,9%)	5 635 (100,0%)



Tableau 22. Taux de migration infraprovinciale et interprovinciale pour les migrants sortants selon la catégorie langagière par région économique (20 à 29 ans – population totale)

Ontario	Total			Infraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants
Ottawa	21 735	15,0%	100,0%	11 550	8,0%	53,1%	10 185	7,0%	46,9%
Kingston - Pembroke	14 070	28,1%	100,0%	10 180	20,3%	72,4%	3 890	7,8%	27,6%
Muskoka - Kawarthas	9 635	26,5%	100,0%	8 020	22,0%	83,2%	1 615	4,4%	16,8%
Toronto	49 115	6,8%	100,0%	32 965	4,6%	67,1%	16 150	2,2%	32,9%
Kitchener - Waterloo - Barrie	26 555	18,1%	100,0%	21 450	14,6%	80,8%	5 105	3,5%	19,2%
Hamilton - Niagara Peninsula	22 435	14,2%	100,0%	17 910	11,4%	79,8%	4 525	2,9%	20,2%
London	14 470	17,8%	100,0%	11 610	14,3%	80,2%	2 860	3,5%	19,8%
Windsor - Sarnia	10 055	13,0%	100,0%	7 990	10,3%	79,5%	2 065	2,7%	20,5%
Stratford - Bruce Peninsula	7 810	25,1%	100,0%	6 860	22,1%	87,8%	950	3,1%	12,2%
Nord-est	13 175	22,0%	100,0%	10 365	17,3%	78,7%	2 810	4,7%	21,3%
Nord-ouest	5 300	19,5%	100,0%	2 450	9,0%	46,2%	2 850	10,5%	53,8%
Ontario (Total)	194 355	12,7%	100,0%	141 350	9,2%	72,7%	53 005	3,5%	27,3%

Tableau 23. Taux de migration infraprovinciale et interprovinciale pour les migrants sortants selon la catégorie langagière par région économique (20 à 29 ans – Francophones)

Ontario	Total			Infraprovincial			Interprovincial		
	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants	Migrants	Taux de migration de sortie	Part des migrants sortants
Ottawa	3 535	14,8%	100,0%	910	3,8%	25,7%	2 625	11,0%	74,3%
Kingston - Pembroke	565	41,9%	100,0%	230	17,0%	40,7%	335	24,8%	59,3%
Muskoka - Kawarthas	135	39,7%	100,0%	100	29,4%	74,1%	35	10,3%	25,9%
Toronto	1 940	24,8%	100,0%	825	10,6%	42,5%	1 115	14,3%	57,5%
Kitchener - Waterloo - Barrie	660	31,4%	100,0%	370	17,6%	56,1%	290	13,8%	43,9%
Hamilton - Niagara Peninsula	520	22,6%	100,0%	335	14,5%	64,4%	185	8,0%	35,6%
London	250	32,1%	100,0%	165	21,2%	66,0%	85	10,9%	34,0%
Windsor - Sarnia	405	29,6%	100,0%	170	12,4%	42,0%	235	17,2%	58,0%
Stratford - Bruce Peninsula	50	32,3%	100,0%	30	19,4%	60,0%	20	12,9%	40,0%
Nord-est	2 395	19,8%	100,0%	1 750	14,5%	73,1%	645	5,3%	26,9%
Nord-ouest	190	32,2%	100,0%	125	21,2%	65,8%	65	11,0%	34,2%
Ontario (Total)	10 645	20,2%	100,0%	5 010	9,5%	47,1%	5 635	10,7%	52,9%



Tableau 24. Migration nette des 20 à 29 ans selon la catégorie langagière et par région économique, 2001-2006

Ontario	Total⁶	Anglais	Français
Ottawa	1 800 1,0	2 075 2,1	105 0,4
Kingston - Pembroke	-2 730 -4,5	-2 670 -5,8	145 10,7
Muskoka - Kawarthas	-2 035 -4,5	-1 890 -5,4	45 13,2
Toronto	12 110 1,4	9 100 2,1	120 1,5
Kitchener - Waterloo - Barrie	1 905 1,1	1 195 1,0	195 9,3
Hamilton - Niagara Peninsula	-4 325 -2,2	-3 225 -3,4	105 4,6
London	-525 -0,5	-260 -0,4	75 9,6
Windsor - Sarnia	-3 960 -4,1	-3 290 -5,1	-205 -15,0
Stratford - Bruce Peninsula	-2 805 -7,2	-2 840 -9,8	50 32,3
Nord-est	-5 415 -7,2	-3 855 -8,5	-1 240 -10,3
Nord-ouest	-2 175 -6,4	-1 955 -8,3	-50 -8,5
Ontario (Total)	-7 710 -0,4	-7 615 -0,7	-655 -1,2

⁶ Les totaux sont sujets à des variations inhérentes à l'estimation des données.

Tableau 25. Revenus totaux moyens des migrants et des non-migrants

Ontario	Migrants (\$)		Non-Migrants (\$)		Diff. M-N-M (\$) Francophones
	Francophones	Anglophones	Francophones	Anglophones	
Ottawa	41 602	38 535	39 997	42 118	1 605
Kingston - Pembroke	39 936	31 804	37 131	32 690	2 805
Muskoka - Kawarthas	33 634	34 283	37 169	32 617	-3 535
Toronto	51 640	41 279	50 855	47 310	785
Kitchener - Waterloo - Barrie	41 080	36 662	37 539	38 384	3 541
Hamilton - Niagara Peninsula	38 462	38 772	34 838	36 453	3 624
London	33 718	32 264	39 821	37 273	-6 103
Windsor - Sarnia	34 636	33 162	37 366	36 640	-2 730
Stratford - Bruce Peninsula	31 263	34 008	40 217	32 850	-8 954
Nord-est	31 031	29 277	32 913	32 892	-1 882
Nord-ouest	39 261	33 309	37 837	34 572	1 424

Tableau 26. Proportion du revenu faible avant impôt en 2005 pour les migrants et les non-migrants

Ontario	Migrants (%)		Non-Migrants (%)		Diff. M-N-M (%) Francophones
	Francophones	Anglophones	Francophones	Anglophones	
Ottawa	14,9	17,3	11,4	10,6	3,5
Kingston - Pembroke	8,1	16,5	7,7	11,1	0,4
Muskoka - Kawarthas	13,4	13,8	8,2	9,4	5,2
Toronto	11,6	19,9	14,0	13,0	-2,4
Kitchener - Waterloo - Barrie	9,1	12,3	8,9	8,1	0,2
Hamilton - Niagara Peninsula	22,3	18,4	14,6	11,7	7,7
London	17,1	17,9	11,0	9,9	6,1
Windsor - Sarnia	24,4	18,9	11,0	10,4	13,4
Stratford - Bruce Peninsula	14,4	10,9	8,2	7,9	6,2
Nord-est	21,4	21,6	10,2	12,4	11,2
Nord-ouest	6,5	17,0	10,2	9,5	-3,7

Tableau 27. Fréquence du revenu faible après impôt en 2005 pour les migrants et les non-migrants

Ontario	Migrants (%)		Non-Migrants (%)		Diff. M-N-M (%) Francophones
	Francophones	Anglophones	Francophones	Anglophones	
Ottawa	11,3	13,8	8,4	8,0	2,9
Kingston - Pembroke	6,3	12,1	5,4	7,5	0,9
Muskoka - Kawarthas	7,5	10,8	6,4	6,5	1,1
Toronto	10,6	16,3	10,9	10,2	-0,3
Kitchener - Waterloo - Barrie	6,1	9,2	5,7	5,9	0,4
Hamilton - Niagara Pe- ninsula	17,8	14,9	10,6	8,6	7,2
London	14,0	14,1	7,4	7,1	6,6
Windsor - Sarnia	18,3	15,2	7,6	7,4	10,7
Stratford - Bruce Penin- sula	11,5	7,3	5,4	5,1	6,1
Nord-est	15,5	15,6	6,5	8,4	9,0
Nord-ouest	6,5	11,2	6,9	6,6	-0,4

Tableau 28. Taux de chômage chez les migrants et les non-migrants

Ontario	Migrants (%)		Non-Migrants (%)		Diff. M-N-M (%) Francophones
	Francophones	Anglophones	Francophones	Anglophones	
Ottawa	7	7	5	6	2
Kingston - Pembroke	6	7	3	6	3
Muskoka - Kawarthas	10	8	3	6	7
Toronto	6	7	6	6	0
Kitchener - Waterloo - Barrie	5	7	4	5	1
Hamilton - Niagara Pe- ninsula	7	7	5	6	2
London	8	9	5	5	3
Windsor - Sarnia	11	11	6	7	5
Stratford - Bruce Penin- sula	0	7	4	5	-4
Nord-est	13	13	7	8	6
Nord-ouest	8	10	7	8	1

Tableau 29. Scolarité des migrants et des non-migrants (Études secondaires et universitaires)

Ontario	Certificat d'études secondaires				Grade universitaires			
	Migrants (%)		Non-migrants (%)		Migrants (%)		Non-migrants (%)	
	Franco.	Anglo.	Franco.	Anglo.	Franco.	Anglo.	Franco.	Anglo.
Ottawa	19,6	23,4	26,8	27,3	39,7	40,8	23,2	27,3
Kingston - Pembroke	27,5	27,2	23,9	29,7	24,7	24,9	20,5	14,3
Muskoka - Kawarthas	25,9	26,0	23,2	29,1	20,0	20,3	17,5	13,0
Toronto	17,5	21,5	21,4	28,1	46,7	42,2	35,2	28,4
Kitchener - Waterloo - Barrie	28,2	28,0	23,1	30,0	21,0	23,6	17,0	16,9
Hamilton - Niagara Peninsula	24,0	25,8	25,1	30,0	27,1	28,3	13,2	16,2
London	26,1	26,7	26,3	29,8	23,0	26,5	17,9	17,0
Windsor - Sarnia	20,3	27,8	24,5	31,8	24,1	24,1	12,0	14,6
Stratford - Bruce Peninsula	21,9	26,1	20,5	29,0	18,1	22,1	16,3	11,4
Nord-est	18,8	24,1	22,8	27,5	18,8	19,0	9,9	13,7
Nord-ouest	18,3	20,7	21,8	27,7	23,2	25,8	10,8	15,0

Tableau 30. Langue parlée le plus souvent à la maison par les migrants et les non-migrants francophones

Ontario	Migrants (%)	Non-migrants (%)	Diff. M-N-M (%)
Ottawa	66,8	68,4	-1,6
Kingston - Pembroke	53,0	32,7	20,4
Muskoka - Kawarthas	17,6	13,8	3,8
Toronto	43,5	31,5	12,0
Kitchener - Waterloo - Barrie	38,8	22,6	16,1
Hamilton - Niagara Peninsula	36,2	27,4	8,8
London	33,8	19,1	14,7
Windsor - Sarnia	29,3	21,0	8,3
Stratford - Bruce Peninsula	18,3	9,7	8,7
Nord-est	57,5	61,8	-4,3
Nord-ouest	42,7	32,2	10,4

Tableau 31. Langue parlée le plus souvent au travail par les migrants et les non-migrants francophones de 15 ans et plus

Ontario	Migrants (%)	Non-migrants (%)	Diff. M-N-M (%)
Ottawa	36,4	38,3	-1,9
Kingston - Pembroke	14,2	12,2	2,0
Muskoka - Kawarthas	8,7	4,7	4,0
Toronto	15,3	11,2	4,0
Kitchener - Waterloo - Barrie	16,6	7,6	9,1
Hamilton - Niagara Peninsula	11,9	8,8	3,1
London	11,8	10,6	1,2
Windsor - Sarnia	12,4	9,1	3,3
Stratford - Bruce Peninsula	4,3	4,4	-0,1
Nord-est	29,4	30,5	-1,2
Nord-ouest	14,8	13,2	1,6

